

journal de la  
**prestidigitation**

N° ~~283~~  
284

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS « ORDRE DES ILLUSIONNISTES »

CINQUANTE TROISIÈME ANNÉE JANVIER-FÉVRIER 1972



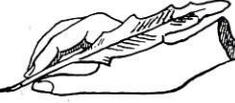
# SOMMAIRE

<b>ÉDITORIAL</b> . . . . .	3
La mémoire courte . . . . .	4- 5
Vœux . . . . .	5
<b>CARTOMAGIE</b>	
Double divination. . . . .	6- 7
Billet de banque boomerang . . . . .	7
<b>MENTALISME</b>	
L'aiguille savante. . . . .	8- 9
La même idée . . . . .	9
<b>AU FUMOIR</b>	
Idée de passe de cigarettes . . . . .	10-11
<b>MATHÉMAGIE</b>	
Singularités du nombre 37 . . . . .	11
<b>MICROMAGIE</b>	
Ma routine de canifs . . . . .	12-14
<b>FEUILLETON</b>	
La ventriloquie . . . . .	15-16
La ventriloquie . . . . .	21-22
<b>PARTIE ADMINISTRATIVE</b>	
Allocution de M. Coucke à Grenoble . . . . .	17
Rapport moral pour 1970 . . . . .	17
Conseil de l'ordre . . . . .	17
Amicales . . . . .	18
Carnet du journal . . . . .	19
Organisation de l'A.F.A.P. . . . .	20
<b>GRANDES ILLUSIONS</b>	
Lévitiation suprême . . . . .	23-24
<b>TOURS DIVERS</b>	
Le ballon increvable . . . . .	25
Carré magique 1972 . . . . .	25
<b>SOIERIES</b>	
Le verre éclipse et le foulard qui traverse le verre . . . . .	26-27
<b>TRUCS ET PROCÉDÉS</b>	
Le culot gagné . . . . .	27
<b>DIVERS</b>	
A travers la presse . . . . .	28
Compte rendu des séances démonstratives du 6 <sup>e</sup> congrès . . . . .	29
Offres et demandes . . . . .	29
Congrès à Bruxelles . . . . .	30
Vient de paraître . . . . .	30
Les entresorts . . . . .	31
Conférence anti-superstition en Afrique . . . . .	32
Magie à Dar Es Salaam . . . . .	32
Le Banquet du "French Ring" . . . . .	32
Il y a 250 ans . . . . .	33
Les grands trucs dans l'antiquité . . . . .	34
Cotisation 1972 . . . . .	35

Notre couverture :

**MAC FINK**



éditorial 

## Un " Fantôme " vous parle...

*Un article, dont le contenu me met plus ou moins directement en cause... à travers notre chère A.F.A.P., m'amène — aujourd'hui — à prendre la plume.*

*De quoi s'agit-il ? Et bien, ni plus, ni moins, de l'aspect de "quasi invisibilité" du Signataire du présent Éditorial. On prétend — en effet — que la distance et mes occupations professionnelles m'interdisent de gérer notre Association dans de bonnes et honorables conditions !*

*S'il est vrai que j'habite LILLE et s'il est vrai également que je suis très absorbé par mon travail... il est néanmoins patent que j'ai tout fait pour assurer la bonne marche de notre Cercle étendu d'Amis de la Magie.*

*Votre Président s'enorgueillit notamment et par exemple d'avoir rendu visite à des Amicales de Province, d'avoir aussi participé à des Manifestations Magiques importantes en France et à l'Étranger (tout récemment encore à Bruxelles pour le "2<sup>ème</sup> Rendez-Vous" de Claude ISBECQUES mais on oublie d'en faire mention dans certaine Revue !), d'avoir enfin été présent à tous les Congrès Nationaux de l'A.F.A.P..*

*A ce propos, je suis surpris que l'on s'attarde sur les problèmes financiers que posèrent le "Congrès de Bourges" en oubliant de souligner, d'une part, que sur le plan de la Magie (Présentations, Concours, Échanges d'idées entre participants... etc.) ce fut une bonne et belle Manifestation et que, d'autre part, ce fut une excellente occasion de montrer la cohésion de vos Responsables (Conseil de l'Ordre) puisque nous primes en charge l'essentiel du déficit.*

*"On ne fait pas d'Omelettes sans casser d'œufs" dit le proverbe et s'il y a toujours des gens "bien intentionnés" pour prédire des catastrophes... il y a heureusement — en contre partie — des "battants" qui estiment que ne rien faire et ne rien tenter est la pire des choses.*

*Et puis il est curieux de constater que l'on passe sous silence les nombreuses (et souvent bénéficiaires) réussites de votre Association. Pourquoi ne nous parle-t-on pas du Magnifique Congrès organisé à Paris en 1970 et du non moins remarquable Congrès de Grenoble de l'an dernier ?? Et REIMS, avec son 50<sup>ème</sup> Anniversaire du "Journal de la Prestidigitation"... mais peut-être n'y était-on pas ? Quant au Centenaire de la Mort de "ROBERT-HOUDIN" ce fut sans doute sans grand intérêt et sans éclat ?!*

*La vérité, me semble-t-il, c'est qu'à vivre dans le Passé est négatif et ce n'est pas à l'époque où nous sommes qu'on nous fera croire qu'une Association doit être dirigée comme il y a 20 ou 30 Ans même si — en ces temps éloignés — il y eut d'excellentes choses de faites par d'éminentes Personnalités... la plus grande étant sans conteste le Docteur DHOTEL, dont je salue ici respectueusement la mémoire.*

*Certes des Réunions-Séances de travail tous les mois à PARIS (elles sont longues et chargées...), un courrier particulièrement abondant (plus de mille lettres échangées avec des Illusionnistes du Monde Entier en 1971) et tous les déplacements supplémentaires que supposent ma Fonction, sont de nature à me donner envie de transmettre le flambeau à plus disponible que Moi... et c'est une des raisons qui m'avait amené à annoncer — urbi et orbi — que je ne souhaitais pas rester au delà de 1973. Toutefois, je ne suis absolument pas d'accord pour laisser tout bouleverser par celui-ci ou celui-là, aussi bien parce qu'il est aussi abusif de prétendre, pour "obtenir la place", qu'on a la plus grande expérience dans tous les domaines (techniques de la Prestidigitation... dessous et exigences de la Profession...) que parce que — notoirement — on n'attend que l'occasion favorable pour balayer ceux qui ne vous plaisent pas et envers lesquels on a de solides rancœurs personnelles (j'en parle d'autant plus délibérément que je ne suis pas sur la liste) sans s'inquiéter de savoir si l'intérêt supérieur de l'Association y trouvera son compte.*

*Pour ma part, je le dis bien haut, je considère que si tout ne va peut-être pas pour le mieux dans le meilleur des mondes... il y a sûrement mieux à faire que de chercher à détruire et ce n'est pas à quelques mois des Élections normales et statutaires de 1972 — où chacun à le loisir de poser démocratiquement sa candidature — qu'il est opportun de se poser en Sauveur d'une Association qui ne se porte pas si mal.*

*En tout état de cause, je pense sincèrement que les "référendums" — et autres pétitions — on fait leur temps... mais bien sûr certains peuvent en juger autrement et c'est en toute sérénité que je leur souhaite d'y trouver bien du plaisir !*

F. COUCKE

## La mémoire courte

---

Un article peu objectif (de notre Sociétaire Monsieur André MAYETTE) paru dans le « Flash », Supplément de la revue « Le Magicien » de décembre 1971 oblige aujourd'hui le Bureau de l'A.F.A.P. à faire la mise au point suivante...

Nous ne remontrons pas - comme Mr MAYETTE - à 1903, mais plus simplement à 1968 ! Pendant la Présidence du Docteur Jules DHOTEL et pendant celles de ses successeurs MM. PANCRAZI, PLANTET et TESSIER, que nous remercions à nouveau pour les efforts qu'ils ont déployé au profit de notre Association, l'A.F.A.P. était surtout une Association parisienne. Le rôle principal du Conseil de l'Ordre étant alors d'organiser des réunions ou des manifestations parisiennes.

Pendant la présidence de Monsieur TESSIER, certains Sociétaires parisiens ont pensé qu'il fallait donner droit aux demandes des Amicales de Province (qui se trouvaient un peu isolées) en les faisant participer à la gestion et aux activités de l'A.F.A.P.

Le Conseil de l'Ordre comprend maintenant vingt membres donc actuellement treize de Province.

Le Comité des Fêtes a été remplacé par un « Groupe de Paris » chargé de préparer les réunions de l'A.F.A.P. à Paris et toutes les manifestations de la région parisienne, afin que le Conseil de l'Ordre puisse mieux se consacrer aux problèmes de la France entière.

Il est donc absolument normal et tout à fait logique qu'à la suite de cette politique, ratifiée par l'Assemblée Générale de l'Association, le Président de l'Amicale de Lille ait été élu à la Présidence de l'A.F.A.P. dans des conditions prévues à l'article 5 des statuts du Conseil de l'Ordre.

Il est à noter que bien que, contacté par six personnes, Monsieur MAYETTE n'a pas jugé bon de poser officiellement sa candidature, étant précisé que - en tout état de cause - il n'aurait pu être élu que dans des conditions qu'il semble réprover pour l'élection de Mr COUCKE.

Monsieur MAYETTE se dit « objectif » alors qu'il escamote tous les résultats satisfaisants de l'A.F.A.P. depuis le départ de M. TESSIER.

Il nous oblige de ce fait à les rappeler ici, bien qu'il soit plus dans nos goûts et habitudes de préparer les activités futures que de nous réjouir des résultats passés.

Le Journal a été rendu plus attractif par une meilleure présentation et par la création de nouvelles rubriques. C'est au Journal que l'on doit la Manifestation de prestige organisée à REIMS à l'occasion de son « Cinquantenaire » avec, pour les nombreux Magiciens présents, des Conférences... une Foire au Truc, un magnifique Gala et pour les Illusionnistes et les Personnalités de la Région de REIMS un Banquet et un Spectacle de très grande classe ;

A Paris, les réunions de l'A.F.A.P. ont pris un essor considérable grâce aux efforts du Comité du

Groupe de Paris. Une nouvelle Salle, Avenue Montespan, permet - le 1er lundi de chaque mois - l'organisation de véritables petits Galas intimes ou de Conférences auxquelles participent souvent des artistes - en renom - Français ou Etrangers, la projection de films magiques. Le bar permettant des rencontres amicales des plus fructueuses !

Le deuxième lundi du mois des séances de préparation à l'examen, organisées et animées par Monsieur Maurice GAUTHRON au siège de l'A.F.A.P., sont fort suivies par les jeunes... Tout ceci ayant permis d'améliorer et d'augmenter le niveau des candidats à l'examen.

Le troisième lundi les séances techniques sont partagées entre la magie de scène et la micromagie et des concours dotés de prix sont organisés.

Le Rallye annuel, suivi d'un très amical dîner dans une Auberge de la Région parisienne, est une manifestation également fort sympathique...

Le « Gala des Jeunes » a pris, d'autre part, une importance considérable. Organisée au Musée Grévin en présence de la Presse, les Jeunes ont été chaque fois encadrés par six professionnels dont une vedette étrangère, magicien de tout premier plan.

En province le nombre des amicales a été porté à vingt et il est impossible de faire ici un résumé - même succinct - de leurs activités ordinaires et extraordinaires. Il est bien certain que dans l'ensemble la progression de ces activités en nombre et en qualité est très satisfaisante.

Quatre Congrès ont été organisés depuis le départ de M. le Président TESSIER. Celui de 1968 a été dans la grande tradition de ceux du Comité des Fêtes que dirigeait EDERNAC.

Celui de 1969 à Bourges n'a pas été sur le plan international un mauvais Congrès loin de là. Malheureusement ses résultats financiers n'ont pas été satisfaisants.

L'A.F.A.P. a alors montré qu'elle était vraiment une grande Association Nationale car, bien que ce Congrès ait été organisé sous la seule responsabilité financière de l'Association des Magiciens du Centre, il a été décidé de prendre à la charge de l'A.F.A.P. l'essentiel du déficit de cette Manifestation.

Le très brillant Congrès en 1970 à Paris a eu, par contre, un résultat financier excellent, ce qui a permis de combler - en bonne partie - le déficit précédent ! Ce congrès a été, de surcroît, considéré à l'Etranger comme un des meilleurs Congrès Nationaux jamais organisé ! A noter que, au cours de ce Congrès, le challenge de l'A.F.A.P., symbole nouveau et indiscutable de l'unité des Amicales Françaises, a été attribué pour la première fois.

Tout récemment, le Congrès de Grenoble a réuni plus d'Illusionnistes que les premiers Congrès organisés

à Paris, et il fut lui aussi parfaitement réussi malgré qu'il apparaisse que M. MAYETTE considère que les Sociétaires de Province doivent toujours faire l'effort de venir et de séjourner dans la Capitale, tant et si bien qu'il a tout fait, dans sa revue « Flash », pour décourager les Sociétaires parisiens de se rendre à Grenoble, en laissant entendre que cela coûterait une petite fortune à chacun.

Le Conseil de l'A.F.A.P. estime, quant à lui, que les Congrès de Province, apportent, au meilleur profit de diverses régions Françaises, une « information » magique agréable qui a le mérite de favoriser des contacts amicaux entre les « Prestis » de notre Pays, faisant ainsi aux quatre coins de la France une très bonne et très profitable propagande pour notre Art.

L'année qui vient de s'écouler fut l'année ROBERT-HOUDIN et l'A.F.A.P. a donné à cet évènement un retentissement international. Un Gala et des cérémonies ont été organisées à Blois en liaison avec notre Président d'Honneur, M. Paul ROBERT-HOUDIN.

A Paris, une effigie du Maître exécutant une catalepsie a été présentée, pour la première fois, au Musée Grévin, dans le grand Hall (Les Grands Hommes).

Trois Galas furent donnés au Musée Grévin, dont Paul CARRIERE a pu dire dans le Figaro :

Le spectacle d'illusion organisé à l'occasion du 100ème anniversaire de la mort de ROBERT-HOUDIN

est plus brillant que tous les « festivals de magie » de ces dernières années.

Enfin, le Numéro Spécial du Journal, par son originalité et sa magnifique présentation, a été considéré - dans le monde entier - comme un modèle du genre... et a valorisé la déjà très belle image de marque de l'A.F.A.P., première Association Magique française.

Les Membres de notre Association qui ont participé au Congrès des Associations étrangères peuvent témoigner de la renommée mondiale de notre Association et de ses Congrès.

Il est donc étonnant que Monsieur MAYETTE ait pu « oublier » de rappeler toutes ces nouvelles activités. Il est vrai que Monsieur MAYETTE n'assiste plus depuis très longtemps aux Réunions de l'A.F.A.P. refusant ainsi, aux jeunes de notre Association, l'expérience dont il se targue dans son « Flash ».

Un tel bilan positif pour notre Association n'a été possible que parce que les Réunions du Conseil de l'Ordre et celle du Bureau ont été coordonnées par un Président dynamique sans cesse présent, assurant toujours les liaisons nécessaires et prenant sa juste part des soucis et des préoccupations des Présidents des Amicales et des Responsables parisiens.

*Rédigé et approuvé par les Membres du Bureau et du Conseil de l'Ordre présents ou représentés, au cours de la réunion du jeudi 13 Janvier 1972.*





# CARTOMAGIE

## Double divination

(un arrangement de G.-G. Forest et de G. Poulleau)

### Préparation :

On utilise un jeu de 52 cartes dans lequel on aura retourné, à l'envers, à partir du tarot, la 27<sup>e</sup> carte, qui marquera ainsi la moitié du jeu.

### Présentation :

1) Sortez le jeu de son étui et distribuez la moitié supérieure en trois talons, sans compter les cartes, à trois personnes de votre droite, jusqu'à ce que vous arriviez à la carte retournée, qui vous servira de repère. Vous aurez donc distribué délibérément 26 cartes.

Remettez tranquillement la carte retournée en place et distribuez, de la même façon la seconde moitié du jeu à trois autres personnes de gauche.

Vous dites alors que vous avez partagé le jeu pour permettre à plusieurs spectateurs de s'assurer que le jeu est tout à fait normal.

2) Tendez votre main gauche aux trois personnes de gauche pour qu'elles vous remettent leurs cartes. Tendez, ensuite votre main droite aux trois personnes de droite pour qu'elles vous remettent également les leurs.

Vous avez donc ainsi 26 cartes dans chaque main.

Placez le talon que tient votre main droite, sur celui que tient votre main gauche, pour reconstituer le jeu, mais séparez ces deux moitiés, secrètement, par un « break » avec votre auriculaire gauche.

3) Placez-vous devant un spectateur du centre. Tournez-lui le dos, pour ne rien voir de ce qu'il va

faire, lui dites-vous, et, dans le même instant, votre main droite s'empare de la moitié supérieure du jeu, grâce au « break », tandis que votre main gauche se place derrière votre dos.

4) Priez le spectateur de prélever environ un tiers de ce talon, au maximum ; puis, de compter secrètement ces cartes et de les mettre dans sa poche. Le spectateur ne remarquera pas que vous lui avez présenté une moitié de jeu seulement et s'il fait un prélèvement de cartes un peu plus fort que ce que vous lui avez demandé, il ne prendra certainement pas plus de la moitié du talon que vous lui présentez, c'est-à-dire 13 cartes, qui est le maximum pour que le tour réussisse.

Nous supposons que le spectateur a pris et mis en poche : 9 cartes.

5) Pendant cette opération, vous repérez en toute quiétude, puisque vous tournez le dos à votre public, la dernière carte de dessous de l'autre moitié de jeu, que tient, devant vous, votre main droite.

Ce sera votre carte clé pour les opérations qui vont suivre ; nous supposons que c'est l'AS de PIQUE.

Lorsque le spectateur a fait son prélèvement de cartes, vous ramenez votre main gauche devant vous et vous reconstituez le jeu en plaçant le demi-jeu que tient votre main droite, sur le talon que tient votre main gauche.

6) Faites face à vos spectateurs. Retournez le jeu

faces en haut et dites à votre « victime » que vous allez faire défiler les cartes lentement sous ses yeux. Elle devra les compter mentalement et se mettre en mémoire, secrètement, le nom de la carte qui correspondra au nombre de cartes qu'elle a en poche (nous avons supposé : 9 cartes).

Vous faites défiler les cartes lentement, faces en haut, et une à une, de la main gauche dans la main droite, en les plaçant les unes sur les autres, ce qui en inverse l'ordre.

Le spectateur remarquera, en ce qui le concerne, le nom de la NEUVIEME carte, que nous supposerons être le VALET de CŒUR.

Quant à vous, vous compterez aussi, mentalement, ces cartes jusqu'à ce que vous arriviez à votre AS de PIQUE qui est votre carte-clé.

Vous aurez ainsi compté 17 cartes. Il vous suffira de déduire, mentalement, 17 de 26, pour savoir que votre spectateur a mis 9 cartes dans sa poche.

Vous arrêtez là votre défilé de cartes en demandant au spectateur s'il a pu repérer la carte demandée ?

Sur sa réponse affirmative, vous coupez le jeu à cet endroit, de façon que votre carte-clé (AS de PIQUE) passe sous le jeu.

7) A ce moment, et du fait de votre comptage qui a inversé l'ordre des cartes, le VALET de CŒUR de votre spectateur se trouvera être le NEUVIEME à partir du dessus du jeu, côté tarot.

Pratiquez un mélange-pelage du côté faces qui n'altérera pas la moitié supérieure. Faites en plus une triple « fausse-coupe » sur la table ; rassemblez le jeu et remettez-le au spectateur, en lui demandant de distribuer les cartes du jeu, une à une et faces en bas, sur la paume de votre main droite ouverte que vous lui tendez.

8) Lorsqu'il arrive à la NEUVIEME carte, vous l'arrêtez et lui dites de poser cette carte, faces en bas sur la table (c'est le VALET de CŒUR).

Replacez les cartes qu'il vous a distribuées sur le jeu et dites-lui :

« ... Monsieur, avant d'aller plus loin, je dois vous dire que ma vue « RADIOSCOPIQUE » m'a permis de « VOIR » deux choses :

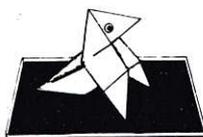
... La première, c'est que vous avez mis dans votre poche NEUF cartes ?

... La seconde c'est que la carte qui est sur la table est la VOTRE !

... Veuillez la nommer avant de la retourner !

Le spectateur annonce donc : VALET de CŒUR, et le retourne.

Il sort les cartes de sa poche, les compte ; il y en a bien NEUF !



## PAPPIERS

### Billet de banque boomerang

#### Effet :

Au cours d'une production de billets de banque, le magicien lance l'un des billets vers la salle, mais celui-ci revient vers lui en tournoyant, et vient se placer dans un éventail de billets.

#### Explication :

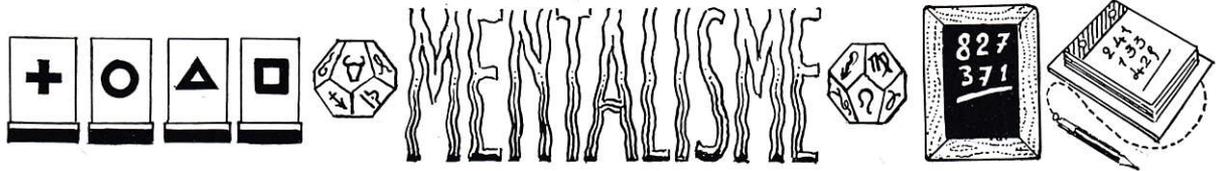
Le principe est le même que celui de la carte boomerang. Toutefois, un billet étant trop léger, il faut l'alourdir. Pour cela on aura collé une carte à jouer entre 2 billets de banque eux-mêmes collés bord



à bord (voir figure). La carte est collée à un bout du billet. Aussi le billet aura acquis plus de poids et surtout plus de rigidité.

Pour le lancer, tenir le billet du côté le plus léger (X), et le projeter en l'air en le faisant tournoyer. Ce lancer doit se faire le plus possible sous un angle de 45°.

N. de la R. — Cette expérience nous étant parvenue sans signature, nous serions reconnaissants à l'auteur de bien vouloir se faire connaître.

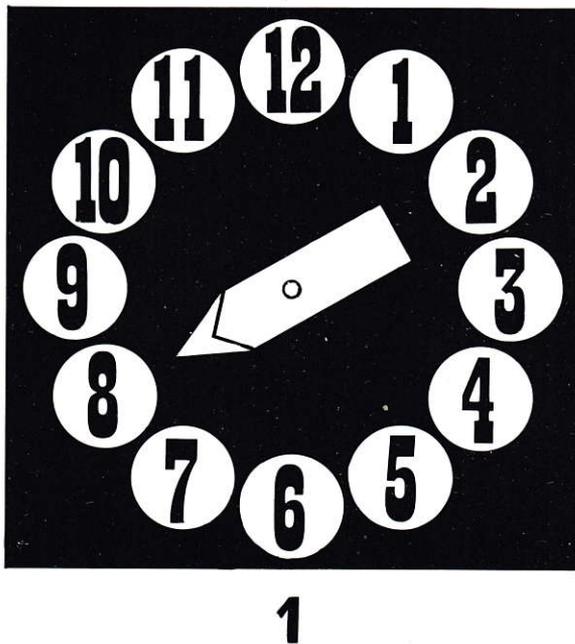


## La magie d'Ali Bongo L'aiguille savante

C'est le Docteur Dhotel qui lui donna ce nom. Ce tour était appelé autrefois « Le Cadran de Cristal » à cause des heures peintes sur un disque de verre d'une certaine épaisseur.

Notre regretté collègue Marcel Longuève en fit une étude remarquable dans le n° 100 du Journal de 1938 sous le nom de « L'aiguille obéissante » qui lui valut cette année-là le 1<sup>er</sup> Prix du Concours Magicus ; outre la description détaillée de l'aiguille classique, on y trouve celles de trois nouvelles aiguilles simplifiées, dont une fonctionne avec une simple boulette de cire.

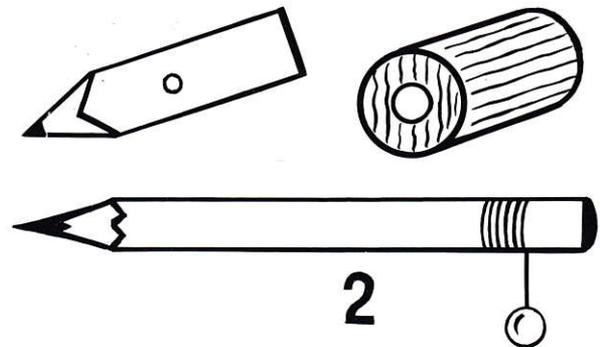
Ali Bongo nous en a donné une nouvelle version — Le cadran d'Ali Bongo est une simple planchette en contre-plaqué peinte en noir, de même couleur que les heures qui se détachent sur un cercle blanc (fig. 1) —



1

Ce petit panneau est tenu par une main à l'aide d'une règle plate de 10 mm d'épaisseur qui vient s'emboîter

à l'arrière entre deux glissières par frottement dur (Fig. 3). Il est troué au centre pour recevoir un bouchon,



qui est lui-même troué de part en part pour le passage d'un crayon qui servira de pivot à l'aiguille ; celle-ci, découpée dans une même morceau de contreplaqué, a environ 3 cm de large ; une de ses extrémités est taillée en pointe (Fig. 2).

Cadran, règle de maintien, bouchon, crayon, aiguille : tout est donné à visiter.

Une fois tout remis en place, Ali Bongo demande à un spectateur de lui indiquer une heure à son choix ; aussitôt, l'aiguille se met en mouvement et vient s'arrêter sur l'heure indiquée, et il en est de même avec d'autres spectateurs.

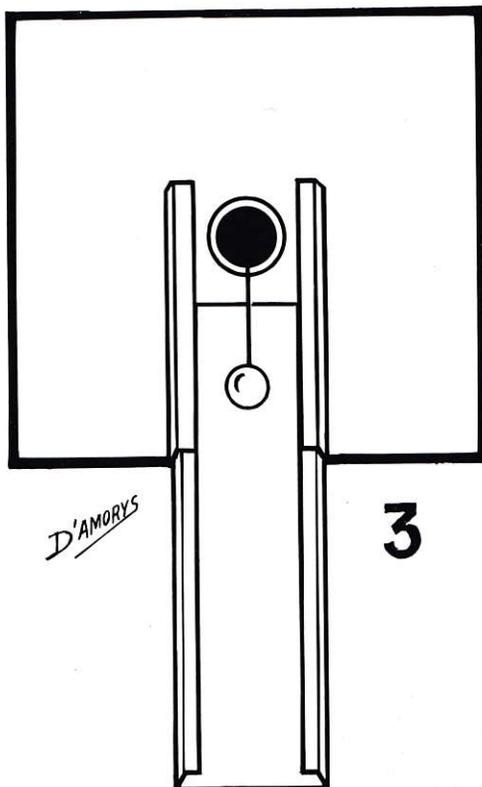
Rien n'est truqué... si ce n'est que l'artiste fait l'échange du crayon avec un duplicata placé sur son guéridon quand il y dépose les éléments de l'appareil, une fois ceux-ci visités.

Ce crayon duplicata a simplement, sur une moitié, un fil enroulé tout autour, qui porte, à son extrémité, une perle.

Le tout est remonté devant les spectateurs : le bouchon est placé dans le trou central du cadran, le crayon est glissé dans celui du bouchon et, sur sa partie qui dépasse en avant, vient se fixer l'aiguille.

Le cadran étant tenu, face au public, le pouce, en arrière, vient s'appuyer contre la perle et attire celle-ci vers le bas, le fil se déroule en même temps que le

crayon tourne, ce qui fait pivoter l'aiguille.  
L'appareil démonté en pièces détachées, tout peut



être à nouveau donné à visiter après un nouvel échange du crayon... ce qui n'offre aucune difficulté.

Paul ANTOINE (Paul Alssy).  
(Dessins de d'Amorys).

Extrait des séances démonstratives  
du V<sup>e</sup> Congrès de l'A.F.A.P.  
Paris, octobre 1970.

## La même idée

par Rudolf BRAUNMULLER

(avec un nouvel arrangement de G. POULLEAU) (Diavol)

### Effet :

Le Magicien pose sur la table deux jeux « LEXICON », l'un à dos ROUGE, l'autre à dos BLEU. Après les avoir éventailés devant les yeux d'un spectateur pour montrer qu'ils sont composés chacun des 25 lettres de l'alphabet, l'Opérateur mélange chacun des jeux et en fait choisir un au spectateur.

Le magicien fait couper le jeu choisi plusieurs fois et distribue 5 cartes au spectateur.

Ensuite, il coupe à son tour l'autre jeu et le spectateur distribue 5 cartes à l'Opérateur.

Chacun doit composer, maintenant, un mot, en employant le plus possible des 5 lettres qu'il a en main.

Afin que le secret soit conservé de part et d'autre, ce petit problème est résolu, chacun tenant les cartes en éventail dans sa main comme si on jouait au Poker.

Au bout d'un court instant, le spectateur et le Magicien écartent chacun une lettre face en bas.

Le Magicien demande au spectateur quel mot il a composé ; aussitôt, il abat son jeu et montre qu'il a composé le **MEME MOT ! ! ! !**

### Objets nécessaires :

a) Un jeu de 25 lettres de l'alphabet à dos ROUGE. La carte du dessus de ce jeu sera longue et, SOUS elle, on aura placé les 5 lettres : P.T.O.R. et Q.

b) Un autre jeu, mais à dos BLEU, composé de 5 séries des 5 lettres ci-dessus, à savoir : P.T.O.R. et Q., placées à la suite les unes des autres et dans le même ordre.

### Explication :

L'Opérateur éventaille lentement le jeu à dos ROUGE devant les yeux du spectateur pour lui montrer qu'il s'agit des 25 lettres de l'alphabet ; ensuite il le mélange sans altérer la série des SIX cartes supérieures et le pose sur la table, faces en bas.

Il éventaille ensuite plus rapidement le jeu BLEU, comme s'il était semblable au premier ; il pratique un faux mélange « CHARLIER » et le pose sur la table, faces en bas, à côté du jeu ROUGE.

Maintenant, l'Opérateur fait choisir un des deux jeux.

Quel que soit le choix, il faut que l'opérateur fasse couper plusieurs fois le jeu à dos BLEU. Après quoi, il distribuera au spectateur, les 5 premières cartes du jeu qui seront OBLIGATOIREMENT une série des 5 lettres P.T.O.R.Q

Ceci fait, le Magicien coupe à son tour, plusieurs fois, l'autre jeu à dos ROUGE ; sa dernière coupe se fera sur la carte longue, ce qui aura pour effet d'amener, sur le dessus du jeu, la série des 5 lettres préparées, que le spectateur distribuera, sans s'en douter, à l'opérateur.

Comme on va le voir, on ne peut utiliser la lettre Q pour former un mot. Cette carte sera écartée sur la table, de part et d'autre.

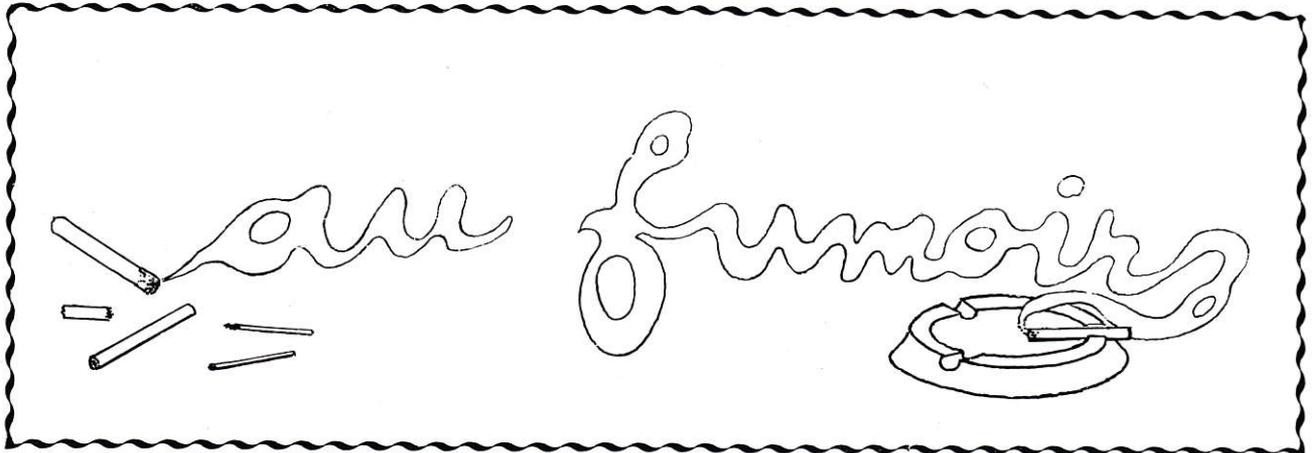
Mais, par contre, avec les 4 lettres qui restent, on peut composer seulement deux mots : « TROP » et « PORT ». De plus, l'ordre des lettres du second est l'inverse de celui du premier mot !

L'Opérateur, lui, composera, en éventail dans sa main, le mot « PORT », de gauche à droite et refermera son éventail qu'il posera, face en bas, sur la table.

Lorsque le spectateur annonce son mot, le Magicien éventillera normalement ses 4 cartes dans le sens des aiguilles d'une montre, faces vers le spectateur, si le mot est « PORT ».

Mais, si le mot est « TROP », il saisira son talon de 4 cartes par le HAUT, entre le pouce et le médus gauche, et l'éventillera dans le sens INVERSE des aiguilles d'une montre, ce qui aura pour effet d'inverser les lettres et de montrer au spectateur le mot « TROP ».

(Adopté de MAGIE).



**Guy VAN DE MERGEL présente :**

## **Idée de passe de cigarette**

**d'Eugène MAINGAM**

Mettre la M.G. paume en l'air, l'extrémité des doigts dirigés vers le public.

Plier très légèrement l'index, le médus et l'annulaire.

Amener la M.D. ouverte — au vol, doigts écartés, paume appliquée sur l'extrémité des doigts de la M.G.

Sous le couvert de la M.D., plier les doigts de la M.G. (fig. 1).



fig. 1

Laisser l'auriculaire à plat.  
Mettre la cigarette en travers de la main sur les phalanges des trois doigts légèrement pliés. L'extrémité interne de la cigarette venant en butée sur le petit doigt.



fig. 2

Commencer à tourner le poignet G. dans le sens des aiguilles d'une montre (fig. 2 en pinçant l'extrémité interne de la cigarette avec l'annulaire replié —, jusqu'à ce que l'autre extrémité (de la cigarette) vienne au

niveau de la fourche du pouce et de l'index de la M.D. (fig. 3).

La cigarette se place automatiquement à l'italienne de la M.D.



Fig. 3

Tandis que la M.G. fermée continue de tourner et s'éloigne de la M.D. vers la gauche, paume en bas (fig. 4),



Fig. 4

la M.D., restant dans sa position initiale, replie ses doigts, sauf l'index qui reste pointé vers le poing G. Le transfert est fait.

## Mathémagie

(SINGULARITÉS DU NOMBRE 37)

En complément de la curiosité mathémagique signalée par notre Confrère DIAVOL dans notre Journal (n° 281, p. 535), il est intéressant de savoir que le nombre 37 multiplié par un multiple de 3 donne des résultats permettant d'étonnantes prédictions. Ainsi :

A)  $37 \times 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27.$   
 $= 111, 222, 333, 444, 555, 666, 777, 888, 999.$

Remarque :

Le chiffre répété s'obtient en divisant par 3 le multiple considéré.

Exemple :  $12 : 3 = 4$  ; d'où  $37 \times 12 = 444$

B)  $37 \times 30, 33, 36, 39, 42, 45, 48, 51, 54.$   
 $= 1.110, 1.221, 1.332,$   
 $1.443, 1.554, 1.665,$   
 $1.776, 1.887, 1.998.$

Remarque :

Il suffit de diviser par 3 le multiple et, entre les 2 chiffres obtenus, de répéter l'addition de ces 2 chiffres. Exemple :  $36 \times 37 = 36 : 3 = 12$  ;  $1 + 2 = 3$  ; d'où  $36 \times 37 = 1332$ .

Note. — Au delà de 54, le même procédé s'applique. Mais pourquoi compliquer les calculs ? Surtout que se présentent ces 3 exceptions :  $37 \times 57 = 2.109$  ;  $37 \times 84 = 3.108$  ;  $37 \times 87 = 3.219$ .

Pour un Magicien, aucune difficulté pour forcer, soit 37, soit un multiple de 3 (jusque 54), soit le résultat.

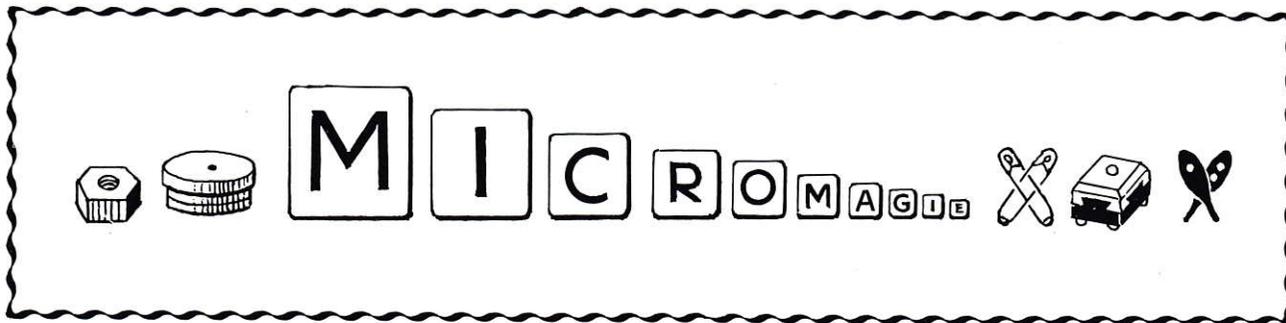
Exemple d'opérations :

1)  $888 : 24 = 37$  ; 2)  $888 : 37 = 24$  ;  
3)  $37 \times 24 = 888$  ; 4)  $45 \times 37 = 1.665$   
5)  $1.665 : 45 = 37$  ; 6)  $1.665 : 37 = 45$ .

Donc, large choix de présentations pour le mentaliste.

Thaldès.  
Maître-Magicien de l'A.F.A.P.

Nous avons également reçu au sujet de la même expérience quelques remarques de notre collègue François ZIEGLER que nous publierons dans notre prochain numéro.



## MA ROUTINE DE CANIFS

par Ludow

Il n'y a dans cette routine rien de spécifiquement original, je n'ai inventé aucune des passes qui y figurent, j'ai simplement essayé d'en réunir quelques-unes suffisamment variées dans un enchaînement ni trop long ni trop court. Telle qu'elle est là, la routine a été présentée de très nombreuses fois devant divers publics et a toujours obtenu du succès. Je puis donc la recommander.

Pour cette routine, on emploie 3 canifs.

B — Un blanc des deux côtés.

C — Un de couleur, de même couleur des deux côtés.

BC — Un blanc d'un côté et de la couleur du précédent de l'autre.

Pour la commodité, nous les appellerons, respectivement : B, C et BC.

Ces canifs seront disposés de la façon suivante :

B — Dans la poche gauche de la veste.

C — Dans la poche droite de la veste.

BC — Dans la « pochette » qui existe dans le haut de la poche droite (« poche ticket »).

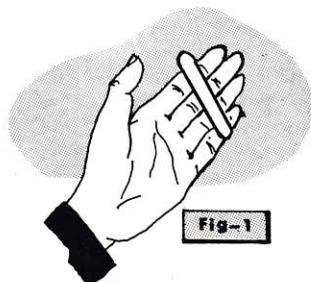
Je pense qu'il est préférable d'utiliser d'abord B pour un usage quelconque : tailler un crayon, couper un papier ou une ficelle ; faire choisir une carte par introduction de la lame dans le jeu... ou n'importe quoi d'autre, mais de ne pas sortir spécialement un canif pour faire un tour.

Après usage, ce canif sera laissé sur la table pendant qu'on fait autre chose. Puis, un moment plus tard, on le reprend pour le mettre dans la poche droite, mais, on le lâche et on saisit BC qui est dans la pochette. On ressort de la poche les doigts tenant maintenant BC, face B visible comme l'on pensait brusque-

ment à faire quelque chose avec ce canif... et on commence la routine :

D'abord on montre ce canif BC comme ayant deux faces blanches. Je crois qu'il est préférable de faire cela au cours de mouvements qui, apparemment, ont un autre but : par exemple ouvrir une lame, tenir, avec le pouce, le canif en travers des doigts de la M.D. (M.D. = main droite, M.G. = main gauche évidemment) paume en l'air, la lame ouverte dépassant vers l'index, puis retourner la main dos en l'air en approchant la lame du visage en disant « qu'elle pique bien » ou « qu'elle coupe suffisamment pour se raser »...

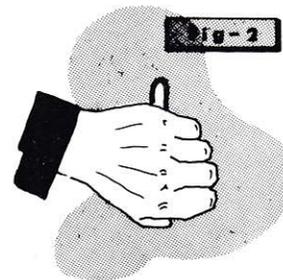
En même temps, on fait effectuer une demi-rotation au manche entre le pouce et l'index qui continuent à le tenir et les trois autres doigts se soulèvent et s'écartent laissant voir le manche ; puis la main revient à sa position première, le pouce faisant effectuer au canif une demi-rotation dans le sens contraire de la première. Il semble ainsi que l'on ait vu les deux faces du canif, blanches toutes les deux.



On referme la lame et :

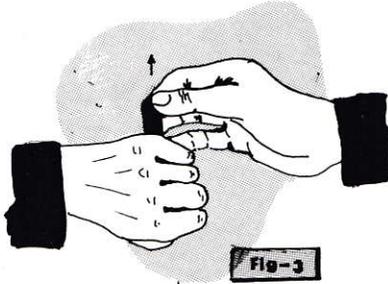
1) On pose le canif, face blanche visible, en travers du bout des doigts de la M.G. tenue paume en l'air (fig. 1).

2) On ferme le poing gauche et on le retourne dos en haut. Avec le pouce on pousse le canif pour le faire sortir, de moitié environ, du côté du petit doigt (fig. 2) il ressort face B. visible.



3) La M.D., paume en l'air, vient sous la M.G. et l'extrémité visible du canif est saisie entre le pouce et l'index en travers des doigts droits (fig. 3). La M.D. se retourne dos en l'air, le pouce et l'index faisant effectuer une demi-rotation au canif et les trois autres doigts se soulèvent et s'écartent **EN MEME TEMPS** le poing gauche se retourne en l'air et s'ouvre, **EN CONTINUATION DE CES MOUVEMENTS, SANS AUCUN TEMPS D'ARRÊT**, la M.D. dépose le canif en travers du bout des doigts gauche, l'extrémité tenue entre le pouce et l'index vers le petit doigt.

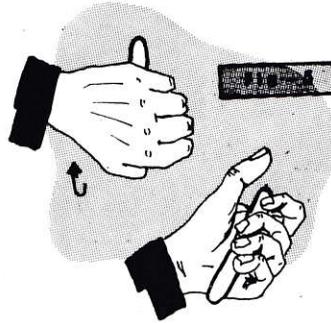
Quand le canif est posé sur les doigts gauche, on marque un léger temps d'arrêt et on recommence une deuxième fois la série des mouvements 2 et 3.



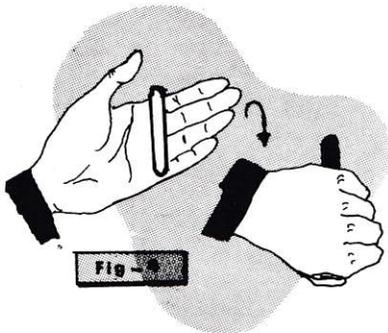
Autre petit temps d'arrêt puis on refait les mouvements du paragraphe 2. Le canif ressort face B visible.

Très léger temps d'arrêt puis :

On saisit l'extrémité du canif dépassant de la main G. entre le pouce et l'index de ma M.G. sur laquelle une moitié du canif reste posée et on exécute :



4) Puis une troisième fois mais cette fois-ci le canif est posé sur l'extrémité de la paume à la racine des doigts. On marque un temps d'arrêt **légèrement** plus long et on ferme le poing gauche que l'on retourne dos en l'air. On fait une petite « passe » avec la M.D. au-dessus de la M.G. et le pouce gauche pousse le canif comme en 2. Etant donnée la nouvelle position du canif dans la main le fait de fermer le poing ne lui a pas fait faire de demi-tour, il ressort face C visible (fig. 4).

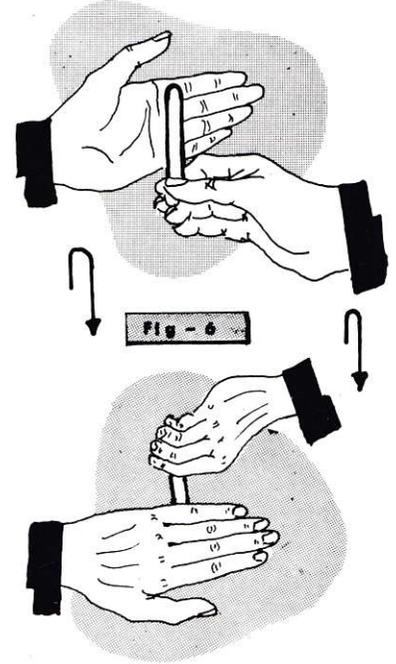


On retourne le poing gauche paume en l'air et **pendant ce retournement** le bout de l'annulaire gauche s'appuie sur la tranche du canif la plus près de la base des doigts et, en poussant, fait faire au canif une demi-révolution, ce qui fait que lorsque le poing arrive paume en haut, c'est encore la face B qui est visible. (Cette passe est excellente car, si elle est bien faite, il n'y a absolument aucun mouvement de doigt visible) (fig. 5).

On marque un petit temps d'arrêt et on refait la série de mouvements du paragraphe 3, mais deux fois seulement en posant le canif à la racine des doigts la deuxième fois.

6) Une variante de la « Vuelta ultra rapida » d'Ascanio : Le canif étant tenu entre le pouce et l'index de la M.D. paume en l'air, (pouce dessus, index dessous) et reposant sur la paume gauche près de la base des doigts, la M.D. se retourne dos en l'air et en même temps le pouce et l'index font exécuter ( en le roulant) une demi-rotation au canif **qui reste toujours en contact avec la paume gauche** et, ainsi, se déplace sur elle ; puis un mouvement inverse de la M.D. ramène le canif à sa position de départ. Ces retournements doivent se faire rapidement en marquant un temps d'arrêt entre l' « aller » et le « retour » (fig. 6).

Cette variante est peut-être moins parfaite que la passe originale mais elle est **BEAUCOUP** plus facile à exécuter correctement et donne de nombreuses expériences me l'ont montré, un effet pratiquement égal.

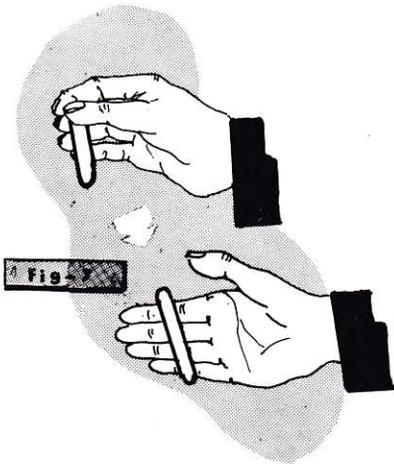


On recommence deux ou trois fois puis la M.D. tenant toujours le canif entre le pouce et l'index s'éloigne de la M.G. et on laisse le canif pivoter, par son propre poids, entre le pouce et l'index de manière à ce qu'il vienne se placer en travers des doigts (fig. 7).

On ouvre alors complètement la M.D. pouce écarté, le canif reposant sur les doigts, et on montre bien, en souriant. (Cela paraît être la fin du tour) et on propose de donner l'explication :

On dit ; « Il faut avoir deux canifs, un blanc et un... (noir, écaille ou x..., selon la couleur de votre second canif) » ; en disant cela, on met la M.D. qui tient B.C. dans la « pochette », on saisit les deux canifs ordinaires qui se trouvent dans la poche, on les ressort et on les jette sur la table. Puis, on les reprend en les montrant bien ouvertement un dans chaque main, et, on explique qu'avant de faire le tour on place le canif C dans la manche droite (on le place effectivement). On montre alors B comme on l'a fait au début pour B.C. ouvrant la lame, etc...

7) On le dépose dans la M.G., ferme le poing, le retourne ; pousse le canif avec le pouce, etc... comme en 1) 2) et 3) et on explique **tout en faisant réellement ce que l'on dit** que pendant que l'on montre le canif sur la M.G., la M.D. s'abaisse et s'empare du C qui était dans la manche et le tient à l' « empalmage » entre le bout du médius et la paume... puis que



8) Quand dans 3), la M.D. passe sous la M.G. pour aller prendre le canif qui dépasse du poing, les doigts gauches saisissent C et le tiennent caché et que, lorsqu'on remet B dans la M.G. on le dépose sur C qui y est déjà. (On fait cela la M.G. à moitié fermée pour que l'on ne voit pas C sous B que l'on vient d'y mettre. Mais si on le voit un peu cela n'a pas d'importance puisque l'on est censé « donner l'explication » et montrer ce que l'on fait).

On ferme le poing gauche, on le retourne dos en haut et avec le pouce on pousse C pour le faire dépasser de moitié du côté du petit doigt.

9) On fait maintenant les mouvements de 3) mais cette fois-ci en « expliquant » comment la M.G. laisse tomber dans la M.D. qui est sous elle le B qu'elle contient et, pendant la fin du mouvement les trois derniers doigts restent fermés sur B pour le cacher.

Puis on refait la même chose que 7) et 8) la couleur des canifs étant inversées puis que 9) mais en montrant « comment la M.D. après avoir posé B

dans la M.G., va déposer C dans la poche droite pendant que l'attention est attirée sur B que la M.G. montre ». (On fait réellement le dépôt dans la poche).

« Et voilà ».

On observe un petit temps d'arrêt et on continue en disant que « même quand on connaît le secret, on a du mal à suivre quand c'est bien fait ». En disant cela, on sort avec M.D. BC face C visible de la poche (en réalité de la pochette comme si c'était C qu'on vient d'y mettre) et on le dépose sur la M.G., paume en l'air, à côté de B qui y est déjà. BC doit être sur la paume, à la base des doigts et B sur les doigts.

On ferme le poing gauche, ce qui a pour effet d'amener B sur BC ; on retourne le poing dos en l'air et, avec le pouce, on pousse BC qui ressort vers le petit doigt face B visible. On le prend et on le sort avec la M.D., paume en l'air, comme en 3), mais on ne retourne pas la main, on la laisse paume en l'air, grande ouverture, BC reposant en travers des doigts et on dit : « Si je prends un de ces deux canifs dans cette main (on montre BC face B visible, sur M.D. ouverte), quelle est la couleur de celui qui est dans celle-ci » (en disant cela, on porte son regard sur le poing gauche fermé que l'on élève et, en **même temps** on ferme la M.D.).

On vous répond, naturellement « couleur ». « Non, non, dites-vous, la couleur est ici » (et vous ouvrez la M.D. qui contient BC, face C visible maintenant puisque le fait d'avoir fermé le poing lui a fait faire demi-tour sur lui-même) c'est le B qui est là ! ! (et vous ouvrez la M.G.).

Vous prenez alors BC, face C toujours visible, entre le pouce et l'index de la M.D., paume en l'air, le canif dépassant entièrement au delà de l'index et dirigé un peu vers la droite, et vous placez B entre l'index et le médium droits, en-dessous de BC mais dirigé un peu vers la gauche de façon à former un V.

Vous demandez à un spectateur de vider la poche droite de son veston et vous dites : « Je mets ces deux canifs (en disant cela, vous élevez la M.D., en la retournant dos vers les spectateurs, à la hauteur du visage pour montrer les deux canifs qu'elle tient et, en même temps, le pouce fait faire une

demi-révolution à BC de manière à ce qu'il montre toujours sa face C)... dans la poche de Monsieur » en disant cela, vous rabaissez la M.D., en la retournant paume en l'air, à sa position de départ, et vous désignez la poche avec les canifs, le pouce ayant fait faire à BC une demi-révolution en sens contraire de la précédente. Comme cela, vous avez apparemment montré les deux faces des canifs.

Vous mettez les canifs dans la poche du spectateur en ayant soin de repérer la position de BC et vous demandez :

« Quel canif préférez-vous ? ».

Quelle que soit la réponse, avec la main droite vous sortez de la poche du spectateur BC, tenu en travers des doigts, le pouce appuyé sur l'extrémité reposant sur l'index, **face C visible** en disant « Je prends donc le C » ou « je vous laisse donc le B » (selon que l'on aura « choisi » C ou B) et « le mets » ou « mets celui-ci » dans ma poche ».

En disant cela, la M.D. se retourne dos vers les spectateurs et vient au-dessus de votre poche ; en même temps le pouce a fait faire une demi-révolution au canif et les trois derniers doigts se soulèvent ; on voit la face C de BC que vous mettez ostensiblement « dans votre poche » (en réalité, dans la pochette).

Et vous demandez un spectateur : « Quelle est la couleur du canif qui est dans votre poche ? ».

Il répond évidemment « Blanc ».

Vous souriez et dites : « Vous en êtes bien sûr ??? ».

Vous plongez la M.D. dans votre poche droite, saisissez le B qui s'y trouve et, en même temps, pincez la doublure de la poche. Vous retirez la main tenant ainsi B et la doublure ce qui a pour effet de retourner à l'extérieur la poche qui paraît vide (la pochette, de même tissu et qui se trouve vers le corps, est invisible pour les spectateurs et BC qu'elle contient reste coincé dedans).

Vous agitez un peu B en le montrant bien, le jetez sur la table et donnez une pichenette sur la doublure de votre poche que vous rentrez.

Le spectateur au de lui-même sorti C de sa poche et les deux canifs pourront être examinés si on le désire.



## CONSEIL DE L'ORDRE

### Allocution de Mr. le Président Coucke à l'Assemblée Générale de Grenoble

- « Messieurs les Présidents.
- « Mesdames, Mesdemoiselles. Messieurs.
- « Mes Chers Amis.

Une année s'est écoulée, à quelques chose près, depuis le Vème Congrès de notre Chère A.F.A.P. et déjà nous en sommes au VIè qui nous oblige à penser au VIIè prochain en attendant, et cela viendra vite !... le Congrès International de 1973.

L'habitude nous semblant bonne de profiter de ces Manifestations Nationales Annuelles qui rassemblent et réunissent de nombreux Illusionnistes venus de tous les côtés de l'Hexagone, pour tenir nos Assemblées Générales, il en résulte que nous sommes là présentement pour respecter cette étape importante sans laquelle une Association ne remplirait pas ses obligations !

Mon propos, au demeurant, est de vous broser un aperçu général de la marche de l'A.F.A.P. en vous disant, notamment, ceci :

Aucun problème sérieux, encore moins grave, n'est survenu qui aurait motivé l'intervention active et salvatrice des Membres-Responsables du Conseil de l'Ordre dont je tiens à souligner ici le haut degré de conscience et d'assiduité...

Aucune difficulté de trésorerie ne s'est fait jour et n'est à craindre... si ce n'est - peut-être - la perspective de hausses susceptibles d'influer le coût - prix de revient du « Journal »,... mais la question sera posée tout à l'heure sous forme de demande de fixation - relèvement de la Coûtation de façon à apporter une solution satisfaisante à ce problème.

Aucune zizanie, digne d'être citée, n'a - non plus troublée - l'harmonie et l'excellence des Réunions, Soirées, Rencontres et Manifestations que nous avons connues ces douze derniers mois étant précisé que - bien au contraire - j'ai le sentiment formel qu'il y a bien longtemps que l'agrément des uns à retrouver les autres pour parler « boutique » et faire en commun de la Magie n'a été aussi grand !

Ceci dit il ne s'agit nullement de tomber dans de l'autosatisfaction et de créer ou d'entretenir une « S.A.M. » (traduisez par une « Société d'Admiration mutuelle ») mais tout de même, je ne vois pas pourquoi je passerais sous silence les quelques points positifs que vous venez d'entendre énoncer.

Par ailleurs, il est sûr que sur la route difficile de la perfection, qui, comme chacun sait, n'est pas de ce monde... il subsiste des points noirs, des virages plus ou moins dangereux, des carrelours mal signalés et des dos d'ânes imprévisibles... mais notre « Volant », déjà tenu de main ferme, gagnera encore de la précision dans ses évolutions si, comme je le souhaite et comme je vous le demande instamment, vous voulez bien nous livrer vos pensées par le truchement de vos questions.

Encore un mot pour vous confirmer que si j'espère sincèrement pouvoir rester encore quelque temps parmi vous en tant que Président de l'Association... il dépendra - en définitive - beaucoup de mes possibilités personnelles (Affaires, Famille, Santé...) que cela soit ou non, soyez certains néanmoins, que, quoi qu'il arrive je ferai, en sorte que la continuité, qui est indispensable au « devenir » de l'A.F.A.P., soit assurée.

Et c'est en vous remerciant, à nouveau, de votre participation à ce beau congrès comme à cette Indispensable Assemblée Générale que je vous dis, Mes Chers Amis, Vive la Magie et vive les Magiciens sans qui la première ne serait rien.

### Rapport Moral pour l'année 1970 Allocution de Mr. Bricout Secrétaire Général

« Très Cher Président et vous tous Confrères Magiciens en vos grades et qualités et vous aussi... »

C'est la première fois que l'honneur m'est dévolu de vous présenter en Assemblée Générale un travail, aussi je réclame à l'avance votre indulgence en vous assurant que j'ai fait de mon mieux pour être aussi bref que possible.

Sous l'impulsion de notre dynamique et combien efficace Président National Monsieur Fernand COUCKE, les séances de travail du Bureau et du Conseil de l'Ordre sont devenues de plus en plus disciplinées et suivies, ce qui a permis de traiter un grand nombre de sujets et de résoudre de nombreux problèmes mais notre tâche n'est pas terminée pour autant, il y a encore beaucoup à faire.

La plus grande satisfaction a été incontestablement l'annonce que nous a faite notre Cher Président COUCKE de revenir sur la décision de se retirer qu'il avait annoncée à l'issue de la dernière Assemblée Générale... à savoir qu'il a bien voulu accepter de rester à la tête de l'A.F.A.P. jusqu'aux prochaines élections générales et même au delà... de manière à ce que le Congrès International de 1973 ne souffre pas d'une « vacance » ou d'une transmission de Pouvoirs difficile et trop récente.

Nous savons tous au conseil de l'Ordre que notre Ami, le Président COUCKE, est très pris par ses obligations professionnelles et nous nous réjouissons qu'il ait consenti à sacrifier une grande partie de ses loisirs et de ses moments de détente familiale au bénéfice de notre Association.

Son activité en tous domaines est considérable et pour ne citer que celles qui ressortent du domaine qui nous préoccupe « La Prestidigitation » il convient de rappeler que M. COUCKE est non seulement Président de l'A.F.A.P. ainsi que Président du Nord-Magic-Club mais qu'il est encore Président de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques (F.I.S.M.). Malgré cela il trouve quand même le temps de pratiquer notre art avec une dextérité remarquable.

Il m'est aussi particulièrement agréable de souligner l'élégante activité de notre Vice-Président EDERNAC, la jovialité de notre Vice-Président ANDREI, la compétence incontestable de Monsieur GAUTHRON qui malheureusement ne dispose plus suffisamment de temps et n'est plus en mesure, de ce fait, d'assurer plus longtemps son mandat. Et puis et surtout notre sympathique et toujours vert MARC ALBERT dont le dévouement est à toute épreuve : rappelés qu'il a su donner au « Journal de la Prestidigitation » la qualité que nous lui connaissons aujourd'hui.

Bien qu'il soit absent du Congrès, je n'oublierai pas de mentionner le Président du Groupe de Paris toujours fidèle aux réunions du Conseil de l'Ordre, j'ai nommé M. MAURICE PIERRE

Avant le mot de la fin qu'il me soit permis de vous demander d'applaudir chaleureusement non seulement les personnalités précédemment citées mais aussi les membres du Conseil de l'Ordre qui occupent une fonction plus obscure mais certainement très efficace :

- André MONTAGNON, Trésorier
- Yves MAILLARD, Secrétaire Adjoint
- Alec DECHAUX, Commissaire aux Comptes

J'en arrive (oui j'ai gardé le meilleur morceau pour la fin de mon exposé) car unanimement et sans phrase inutile, mais très sincèrement du fond du cœur, nous allons applaudir celui qui nous a permis de nous réunir ici, aujourd'hui à Grenoble : le Président Albert CHARRA.

BRICOUT

### RÉUNION DU 21 SEPTEMBRE 1971

Etaient présents :

Messieurs Coucke, Edernac, Marcalbert, Maurice-Pierre, Montagnon, Ronsin-Schmitt, Causyn, Bourdin, Maillard, Agalito.

Invité : Monsieur Gaillard.

La séance est ouverte par Monsieur COUCKE qui procède à la lecture du courrier qu'il a reçu pendant les vacances et des réponses qu'il ont été faites.

Le Secrétaire passe ensuite à la lecture du Procès-Verbal de la précédente réunion qui est adopté à l'unanimité moins une voix, celle de Mr. Maurice PIERRE qui demande que soit supprimée la mention « MEMBRE ASSOCIE » sur les futures cartes de l'A.F.A.P. - Satisfaction lui est donnée, la nouvelle appellation reste à déterminer.

Les comptes examinés ce prochain samedi par Alec DECHAUX afin que notre Trésorier Monsieur MONTAGNON puisse présenter son rapport financier lors de l'Assemblée Générale de Grenoble.

#### Admissions - promotions :

Sont nommés « MAGICIENS - STAGIAIRES »

- Serge ROUSSEL n° 1316 Marseille
- Alan ROLLET - GERARD n° 1319 33, Saint-Médard en Jallies
- Jacques AIME n° 1320 Roissy-en-Brie

Est promu « MAITRE-MAGICIEN »

- Léon MOTTIN dit « KEAN MYSTRAL » n° 1183 - Bruxelles

#### Congrès 1973

Monsieur MAURICE-PIERRE nous soumet le texte de sa lettre à Monsieur le Directeur de l'Olympia, qui est soumis au vote - Adopté à l'unanimité.

**Assemblée Générale de Grenoble**

Le Président COUCKE propose au Conseil de l'Ordre un schéma de la cotisation pour 1972. Après débats la cotisation passe à 55 francs pour la France et 60 Francs pour l'Étranger. Cette décision sera imprimée et distribuée à l'entrée.

Le Président COUCKE, demande au C.O. de fixer le montant de la cotisation pour 1972. Après débats la cotisation passe à 55 francs pour la France et 60 Francs pour l'Étranger. Cette décision sera entérinée au cours de l'Assemblée Générale.

Monsieur MAURICE-PIERRE demande un crédit de 1.000,00 Frs pour la création d'une bibliothèque au Groupe de Paris, Accordé.

Ouverture d'un Compte en Banque : Monsieur André MONTAGNON, Trésorier est autorisé à ouvrir un compte en Banque au nom de l'A.F.A.P. ceci afin de lui faciliter sa tâche de trésorier.

Par ailleurs, le poste de Trésorier-Adjoint étant vacant, il est envisagé d'étudier les candidatures qui ne manqueront pas de se manifester.

Les médailles Robert-Houdin seront remises officiellement au cours du Congrès de Grenoble à Messieurs Poulau, Edernac, Gauthron.

Sont proposés :

Messieurs Causyn, Dechaux, Maurice-Pierre

Le Prix de l'Amitié Magique (Serge Bourdin) est décerné pour 1971 à Madame Maurice-Pierre.

Le Prix Atani 1970 est attribué à Mr Gysin.

Le Prix Atani 1971 est attribué à Mr, Maillard

**Congrès 1972 :**

Il est demandé à Monsieur Berthaud (Yanoski) de faire au Conseil de l'Ordre un exposé détaillé de son programme.

L'Ordre du Jour étant épuisé, la séance est levée à minuit.

G. BRICOUT

**RÉUNION DU 3 OCTOBRE 1971**

Le Dimanche 3 Octobre 1971 s'est tenue Salle « Plein Feu » d'Alpexio à Grenoble, sous la Présidence de Monsieur COUCKE, l'Assemblée Générale Annuelle de l'A.F.A.P. dans le cadre du 6ème Congrès Français de l'illusion.

Après distribution des imprimés comportant « Ordre du Jour » aux membres de l'Association, présents dans la salle, la séance est déclarée valablement ouverte après un court exposé par le Président COUCKE.

La parole est donnée à Monsieur André MONTAGNON, Trésorier, qui nous fait le Comptendu Financier de l'Exercice écoulé.

Aucune question n'étant posée, Monsieur Alec DECHAUX, Commissaire aux comptes, déclare avoir examiné le Bilan. Aucune anomalie n'a été relevée et donne quitus.

Le Président COUCKE remercie MM. MONTAGNON, DECHAUX pour le travail qu'ils ont fourni en cette circonstance.

L'approbation des comptes est votée à l'unanimité.

Par ailleurs, les nombreuses obligations professionnelles de M. Alec DECHAUX ne lui permettent plus d'assurer son mandat de « Commissaire aux comptes » dans l'avenir. Il est donc envisagé de faire appel aux bons offices d'un comptable professionnel pour l'année prochaine.

Le débat se poursuit pour la fixation du montant de la cotisation 1972.

- 55 Francs pour la France
- 60 Francs pour l'Étranger.

Toutefois la cotisation est ramenée à 50 Frs pour les membres français qui s'acquitteront avant le 1er Mars.

Le nouveau Tarif 1972, est voté à l'unanimité.

Plusieurs questions diverses sont soumises à l'appréciation du Conseil de l'Ordre :

- Circuit des adhésions...
- Convocations aux Assemblées Générales avec Pouvoirs...
- Question des Grades...

Le temps manquant pour examiner ces questions en profondeur et le Conseil de l'Ordre ayant déjà ébauché les grandes lignes directrices de ces problèmes... il est admis que les responsables du C.O. se pencheront sur ces questions, pour essayer de les solutionner, lors des prochaines séances de travail.

L'Ordre du jour étant épuisé, la Séance est levée à 13 h. 10.

**CAEN****RÉUNION DU 28 FÉVRIER 1971**

9 Magiciens de Haute et Basse Normandie réunis chez notre ami ZUM POCCO et Madame.

Dominique PRESTI étant en train de « monter » une « Marmite du Diable » on reparle des numéros « horribles » de BENEVOL que MAGIC'SON a vu tout gamin, « décapiter » sur une scène caennaise et son successeur MIRELDO.

PRESTON vu récemment au Musée Grévin a plu également mais dans un genre plus souriant.

ZUM POCCO fait admirer ses splendides boules excelsior en strass de sa fabrication.

**Partie démonstrative.**

ARVIX : Eventails de cartes.

Alain GUY : Divers tours de cordes du Livre de CLODIX.

MAGIC'SON : Réglette à l'allumette traversée par une pièce.

Foulard aux nœuds et aux trous.

NELLYUS : Le pouce enclavé par une corde et dé-livré.

Dominique PRESTI : Eventails de cartes. Billetons de banque grossissants, écrit.

SATALY : 2 anneaux et corde de couleur Cheminée aux dés enfilée Calcul rapide.

ZUM POCCO : Nœud divers sur une cravate. Plusieurs manipulations pour faire « passer » une coquille pour une boule pleine.

**RÉUNION DU 25 JUIN 1971**

14 présents

Les Magiciens Normands se retrouvent près du Pont de Tancaville dans la jolie propriété du Président PAULIUS « La Grande Vallée » Saint Samson de la Roque (Eure).

Notre hôte nous fait admirer parmi les nouvelles acquisitions pour le véritable petit Musée qu'est sa propriété, de splendides diadèmes à faire pâlir d'envie... BRAHMA !

Au hasard de ses tournées notre Président découvre ainsi de charmantes choses qu'il met également en vente dans son magasin de curiosités à l'enseigne de VIA NATURA 75, quai Ste Catherine à Honfleur où il se fait un plaisir d'accueillir les Magiciens de passage dans la Région (du 1er Mai au 20 Septembre).

Le Club évoque avec émotion CARRINGTON, le Grand Magicien Normand récemment disparu. Nous en gardons le souvenir d'un Artiste consciencieux et d'un Homme de cœur.

**Partie démonstrative**

SATALY avec 3 gobelets et 3 balles.

Dominique PRESTI et sa partenaire font une démonstration des énigmatiques menottes de gendarmerie.

MAGIC'SON les dés à jouer tournant sous un verre. Jean PASCO une excellente routine des épingles à nourrice.

ZUM POCCO diverses passes avec des élastiques

ONIM une partie du numéro de ventriloque qu'il est en train de monter avec sa Girafe et son Petit lion.

On se quitte très tard après avoir apprécié les illuminations féériques du parc du Président.

MAGIC'SON

**RÉUNION DU 15 OCTOBRE 1971**

16 présents

Notre sympathique collègue ARVIX a marié son fils CHRISTIAN avec JOELLE, une charmante brunette.

Nous avons le plaisir de compter parmi nous Alain GUY et sa charmante épouse ANNICK.

Notre camarade JACKY s'est aussi marié

Toutes nos félicitations à ces jeunes mariés et tous nos vœux en cette occasion.

Le talentueux cinéaste « MAGIC'SON » nous fait le grand plaisir de passer les films en couleur qu'il a tournés à différentes reprises : Les fêtes de Blois - l'inauguration de la rue ROBERT-HOUDIN à Caen - Le Cirque de Moscou - Nuits d'Europe avec Channing Pellek et Reney.

Puis le Docteur HEROULT non moins bon cameraman passe une autre version de l'inauguration de la Rue ROBERT-HOUDIN à Caen.

Nous les en remercions bien vivement, cela nous procure toujours un excellent moment de distraction...

Tout en dégustant de bien agréables petites choses, arrosées comme il se doit par nos charmants hôtes : MAGIC'SON et Madame.

Une surprise nous est faite sous forme de « sac à l'œuf » dur que nous pouvons casser et croquer.

Nos charmants collègues ne ratent jamais une occasion de se distinguer. Encore une fois merci de toutes ces attentions.

**Partie démonstrative.**

Alain GUY : Tour de carte épiée - vase inépuisable (miini).

SATALY : Les 4 rois sous enveloppes et devinés - Les jetons de couleur.

Willy WILLIAMŞ : Le ballon increvable dans le tube - les boules apparaissent au papier roulé.

PAULIUS et MAGIC'SON : l'anneau enfilé sur la clé (2 modèles).

MAGICSON : les pièces sur le ticket de métro (équilibre instable).

Mais il se fait tard, une coupe de champagne (offert par le Docteur HEROULT), termine cette excellente soirée.

**HAUTE-SAVOIE****RÉUNION DU 9 JUILLET 1971**

Notre ami MAURICEAU, devant pour des raisons de santé, quitter notre région, avait tenu à rassembler pour cette occasion, tous les Magiciens du CLUB de la Haute-Savoie.

Il prit d'abord la parole en nous disant combien il était ému de devoir s'éloigner de tous ses amis et du CLUB, (dont il fut rappelés-le, l'un des membres fondateurs et le premier Président). Il nous assura néanmoins qu'il garderait un contact avec chacun et qu'il se déplacerait pour les réunions futures chaque fois qu'il lui serait possible.

Le Président GINER regretta à son tour et au nom de tous les magiciens le départ de MAURICEAU et lui remis en souvenir un magnifique cadeau.

Pendant que l'on s'abait le champagne, se déroula une séance démonstrative fort relevée où participèrent :

Messieurs Giner, - le fakir Bianco - Yves Valente - Frank Mark - J.P. Spitz - Bernard Jaillet -

## RÉUNION DU 10 SEPTEMBRE 1971

### Partie démonstrative

Messieurs Giner - J.P. Spitz - Frank Mark - Bernard Jaillet - Satignu's -

## LILLE

### Banquet annuel du Nord-Magic-Club le 17 octobre 1971

La réunion eut pour cadre un hôtel de la chaîne des « Novotels » situé à 7 kms de Lille près de l'aérogare.

L'accès en était facile par l'autoroute et des panneaux de jalonnement, disposés par le N.M.C. dirigeaient les voitures vers le parking.

Le cadre est plaisant et assez luxueux.

Prévu initialement pour 70 personnes, le banquet rassembla, en définitive, 120 convives.

Nos amis belges étaient venus nombreux, en autocar, et après l'accueil par Mr. COUCKE, tous gagnèrent la salle du banquet. Des tables de 9 couverts étaient ornées des fanions du N.M.C. et de l'A.F.A.P..

Chaque dame avait reçu une gerbe de fleurs.

L'ambiance devint rapidement très cordiale et le repas, servi « à la dannoise », permettait à chacun de choisir, sur la douzaine de plateaux très bien dressés, les mets de son choix, fort bien cuisinés.

Parmi les invités et les personnes présentes, nous avons reconnu les représentants du « Cénacle Magique de Bruxelles » : Madoame BRUNEAU (L'œil magique) Secrétaire ; Messieurs Ch. BONDHOÏ (Sharbo) Doyen, A. BERGERON (Reno Berg) Président du Directoire, Henri WUYTS (Henri VIII) Membre du Comité des Sages) et F. BAUDOT (Ferbo) Trésorier. Beaucoup étaient accompagnés de leur épouse.

Notre ami ISBEQUE (Klingsor) était également présent.

Venus de Paris : Monsieur et Madame A. MAYETTE ; Monsieur et Madame GAUTHROH, Serge BOURDIN, MAILLARD, MARCALBERT et UNAL de CAPDENAC Directeur et Directeur-Adjoint du Journal de la Prestidigitation et Michel HATTE.

Après le café, le champagne fut offert par le N.M.C.

Monsieur COUCKE prononça, ensuite, la courte allocution d'usage et remis à Louis MONICO la coupe du gagnant du tournoi magique COUCKE 1970 et le chèque de 300 F. qui l'accompagne. Il rappela que MONICO avait obtenu le 1er prix de manipulation au congrès de Grenoble.

Puis ce fut le « retour de jumelage » du Cénacle Magique de Bruxelles avec le Nord-Magic-Club. Quelques mots et les accolades d'usage félicitèrent cet événement.

Cette remise de coupe et ce retour de jumelage furent bien les moments les plus édifiants de la journée. MONICO et M. BERGERON du Cénacle Magique profondément émus ne purent prononcer que quelques mots, étonnés qu'ils étaient par l'émotion et véritablement au bord des larmes.

Il est réconfortant de constater qu'à une époque se voulant de plus en plus matérialiste, il se trouve encore des hommes de cœur dont la sensibilité n'est pas émoussée et qui n'ont pas honte de le faire voir.

7 candidats se présentèrent à l'examen d'admission au N.M.C. et à l'A.F.A.P.

MM. SURMONT dit "DAN SCOTT", DEBOUCK, FORESTIER, MORTIER, HELDINI, FRANTZI et CKNOCKAERT.

Quelques personnalités présentes avaient été priées de donner des notes.

Il est indéniable que les impétrants avaient préparé leur examen avec beaucoup de soin et les résultats furent probants.

Nous eûmes la surprise de voir le numéro de marionnettes à cordes de Marcel LEDUN « Pat Butler », membre du N.M.C.

Marcel LEDUN est un artiste de grand talent, qui, avec l'aide de son épouse, présente un numéro des plus attrayants.

MONICO monta, ensuite sur le podium et nous réserva, avec beaucoup de gentillesse une conférence-démonstration de quelques unes de ses routines... avec explications. Il fut longuement applaudi.

Enfin, pour terminer le « spectacle », il nous présenta, accompagné de sa gracieuse et charmante épouse, une partie du numéro qui lui a valu sa récompense à Grenoble. Il fut, bien entendu, longuement applaudi.

Au cours de cette réunion, Monsieur COUCKE remit solennellement, à notre ami GAUTHRON, la médaille de bronze ROBERT-HOUDIN.

KLINGSOR et Michel HATTE avaient installé des « comptoirs » autour desquels de nombreuses personnes se pressèrent.

Vers 20 heures l'assistance se dispersa et on lisait sur tous les visages la satisfaction d'avoir passé une excellente journée dans une atmosphère très sympathique et très amicale.

Bravo ! au Nord-Magic-Club et à son infatigable Président Fernand COUCKE qui a largement payé de sa personne et, avec l'aide de dévoués collaborateurs, à su mener à bien, encore une fois, une très agréable « rencontre ».

G. UNAL DE CAPDENAC

## LYON

### RÉUNION DU 28 SEPTEMBRE 1971

Invités : Messieurs ATOL'YS et HARDY de Saint-Etienne

Excusé : Monsieur LETELLIER

Le Président FAURE ouvre la séance :

Il suggère que l'on instaure le système de la « BOITE AUX IDEES » dans laquelle chacun pourra émettre des suggestions constructives pour améliorer la marche de notre Amicale.

On procède ensuite à l'admission d'un nouveau membre : Mr. FRUCTUS.

Puis, Mr. SANLAVILLE nous donne les tous derniers détails concernant le « MAGICUS » de Grenoble et les Galas de Magie qui suivront à Lyon.

### Partie démonstrative.

FRUCTUS : tours de cartes divers.

ATOL'YS (Mal) : pénétration d'un foulard à travers un disque microsilicon.

René de VIENNE (Blain) : les souris obéissantes (gag)

HIDALVO : deux nouveautés cartomagiques américaines : finale d'une soutine des 4 AS et HAL « deux » CINATION. Il termine par un tour de Pavel : les disques enchantés.

MIKITO présente sa version personnelle de l'éventail aux foulards.

FREDDY'S : voyage de pièces de monnaie dans la main d'un spectateur, sans l'utilisation du plateau multiplicateur ; et les Cartons Chiffres de Robely.

POULLEAU (Diavol) termine la séance avec les cartes « Obéissantes » ; Nano ou la double vue et Double Divination, un tour de Mentalisme qu'il a mis au point avec G.C. FOREST et qui paraîtra dans le Journal de la Prestidigitation.

HIDALVO

## NÎMES

### RÉUNION DU 3 SEPTEMBRE 1971

Présents :

10 Membres

2 Invités

Après lecture par notre collègue Paul ANTOINE, d'une lettre d'excuse, pour l'absence de notre Président actuellement en cure, et après avoir souhaité la bienvenue à notre ami STEW YOUNG venu tout spécialement d'Avignon, en tant que vice-président, Mr. Paul ANTOINE, vice-président ouvrit immédiatement les débats.

Questions diverses sur le concours Magicus de Grenoble, nombre de participants, moyen de transport Distribution aux membres des derniers numéros du « Bulletin d'information magique » du cercle de Marseille.

### Partie démonstrative

MASSON débute par deux excellents tours : les cartes miniatures et le vase chinois.

STEW YOUNG avec une excellente dextérité nous présente les « monnaies chinoises » et la pièce passant à travers un foulard et tombant dans un verre.

D'AMORYS continua l'expérience en enfermant deux pièces différentes dans un foulard, la pièce désignée par le spectateur passe à travers le foulard.

MARC MERYL différentes passes de pièces passant sous la table, un joli tour avec une pièce passant à travers une alliance et un foulard.

PAUL ANTOINE en pleine forme, nous fit un véritable cours sur quelques passes de pièces du Maître SLYDINI. Il termina par un joli tour d'allumettes.

LE FUR clôtura la soirée par une série de passes de boules fort difficiles, qui nous firent admirer toute son habileté.

D'AMORYS

## TOURS

### RÉUNION DU 8 JUIN 1971

Notre ami MARCELLO nous annonce son départ pour le voyage. La Magie aura un serviteur passionné et talentueux, et tous les membres présents lui souhaitent ainsi qu'à son épouse, beaucoup de succès et de chance.

Un nouveau Bureau est constitué :

- Président YANOSKY
- Trésorier CHARLIX
- Secrétaire DARLEX

Yanosky nous offre un envoi de fleurs au cornet, MANUELLO ouvre pour nous sa boîte Tiroir, son Tube Raymond et ADIDAS, nous présente un remarquable coffre à apparitions, puisque tel était le thème de notre soirée.

### RÉUNION DU 14 SEPTEMBRE 1971

Notre Président nous donne lecture du P.V. du Conseil de l'ordre du 6.7.71, ou la candidature de TOURS est adoptée par principe sous réserve de ratification par l'Assemblée Générale au MAGICUS de GRENOBLE.

Un long échange de vues et d'idées pour ce futur congrès anime notre partie administrative, et place aux Trucs :

YANOSKY nous dévoile les « Astuces commerciales » d'un Fabricant de coffrets Magiques pour les Jeunes.

MANUELLO nous présente « Brunes et Blondes », ADIDAS nous présente un tour de cartes nouveau et spectaculaire.

DARLEX s'évade en un Temps record de menottes réglementaires.

DARLEX

## Carnet du Journal

### MARIAGES

Nous avons appris les mariages suivants :

Jacques fils de notre ami ALQUIER « René Laquier », le 17 juillet dernier, à Aix-les-Bains, avec Mademoiselle Marie-Claude HEMAIN.

de Christian ARVIEUX, fils de notre ami « ARVIX » le 4 Octobre à Lisieux.

de Roger Pierre, fils de Pierre BOUTY « Mephisto », le Président de l'amicale de Marseille le 12 Juin, en l'église d'Espéran-sur-Verdon.

d'Alain DEMAZEAU « Alain Guy » avec Mademoiselle Annick FORAFO le 4 Septembre dernier.

Nos félicitations aux parents des jeunes époux et, pour eux, nos vœux les plus sincères.

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)

**Fondateur :** (1905-1914) : Agosta MEYNIER

**Directeurs :** (1928-1965) : Dr DHOTEL  
(1965-1968 : J. MÉTAYER

## DIRECTION

**Directeur :** MARCALBERT  
25, boulevard de Sébastopol - PARIS (1<sup>er</sup>) - Tél. 231.00.24

**Directeur Adjoint :** UNAL de CAPDENAC  
22, rue de Dunkerque - PARIS (10<sup>e</sup>) - Tél. Trudaine 87.71

## RÉDACTION

**Rédacteur en Chef :** Jacques CAUSYN  
76, rue de la Tombe-Lssoire - PARIS (14<sup>e</sup>) - Tél. 331.29.99

## ADMINISTRATION

**Secrétaire Administratif :** Alec DECHAUX  
40, rue de la Voûte - PARIS (12<sup>e</sup>) - Tél. 307.37.75

**Service Technique :** Horace

**Publicité :** Zum POCCO

**Archiviste :** Richard CHALET  
20, rue Nélaton - PARIS (15<sup>e</sup>)

## COMITÉ DE RÉDACTION

### Documentation :

ROBELLY Jacques GARNIER TUMMERS

## SPÉCIALISTES ET TRADUCTEURS

G. POULLEAU	DALRISS
Paul ANTOINE	Georges GAILLARD
Henri BAROLET	Adam MARCEL
E. PANCRAZI	MICKELIS
Michel SELDOW	RAIMBAULT
ASCANIO	RIFFAUD
Bernard BLAY	Jacques VOIGNIER
CHESNOY	ZUM POCCO

## CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

**ALLEMAGNE :** Peter SCHUSTER  
**ARGENTINE :** ROUBALSKI  
**BELGIQUE :** TUMMERS  
**BRÉSIL :** CATHU-FILHO  
**BULGARIE :** Mister SENKO  
**ESPAGNE :** R.-P. CIURO  
**ITALIE :** R.-P. CIMO  
**PAYS-BAS :** Hans HENSTRA  
**ROUMANIE :** RETAS  
**SUÈDE :** ZARRO-ZARRO  
**SUISSE :** BERCANTAL  
**U.R.S.S. :** KIO

## PHOTOGRAPHIES

Serge BOURDIN Alain BELCÉIL

## DESSINATEURS

D'AMORYS DELEAU MELDINI MIC et MYST

## RELATIONS EXTÉRIEURES

RENELYS

## ABONNEMENTS

A.F.A.P. - C.C.P. 4625.33 PARIS

## PUBLICATION BIMESTRIELLE

FRANCE : 60,00 F. - ÉTRANGER : 65,00 F.  
Prix du numéro : 12,00 F.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'envoi du Journal est à signaler à M. Alec DECHAUX

Pour se procurer un des numéros du Journal, s'adresser à CHALET

Commission Paritaire : 33.166

# ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

## « Ordre des Illusionnistes »

Siège Social : 163, boulevard Saint-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)

### Présidente et Président d'honneur

M<sup>me</sup> Jules DHOTEL M. Paul ROBERT-HOUDIN

### Président : M. COUCKE

107, rue d'Arras - 59 - LILLE

### Vice-Présidents :

MM. ANDREI EDERNAC MARCALBERT

## SECRETARIAT

**Secrétaire Général :** G. BRICOUT (Agalito)  
27, rue Pasteur - 59 - FONTAINE-NOTRE-DAME

**Secrétaire Adjoint :** MAILLARD

**Secrétaire chargé des adhésions :** RONSIN-SCHMITT  
10, allée Baratin - 93 - LE RAINCY

**Trésorier :** André MONTAGNON

22, rue Paul-Déroulède - 94 - SAINT-MAUR

**Trésorier-Adjoint :** DUPARD

## AMICALES

**ANNEMASSE :** Président : GINER  
20, rue Grivot - 74 - MEYTHET par ANNECY

**BORDEAUX :** Président : ILLUS  
33, rue de Préssensé - 33 - LE BOUSCAT

**CAEN :** Président : PAULIUS  
La Grande Vallée, Saint-Sauson-de-la-Roque -  
27 - LE MARAIS VERNIER

**CÔTE-D'IVOIRE :** Président : FERRER  
Boîte Postale 1652 - ABIDJAN

**DIJON :** Président : DOMERGUE  
20, rue Volney - 21 - DIJON

**GRENOBLE :** Président : CHARRA  
3, boulevard Édouard-Rey - 38 - GRENOBLE

**LILLE :** Président : COUCKE  
107, rue d'Arras - 59 - LILLE

**LIMOGES :** Président : Max DIF  
rue de Texionnieres - 87 - COUZEIX

**LYON :** Président : FAURE  
69 - CALUIRE-ET-CUIRE

**MARSEILLE :** Président : BOUTY  
328, boulevard Chave - 13 - MARSEILLE (5)

**METZ-NANCY :** Président : PALAI  
52, rue Sellier - 54 - NANCY

**NANTES :** Président : RIDEL  
11, rue du Sacré-Cœur - NANTES

**NICE :** Président : ANDREI  
2, avenue des Pins-Californie - 06 - NICE

**NÎMES :** Président : THEROND  
29, rue des Tilleuls - 30 - NÎMES

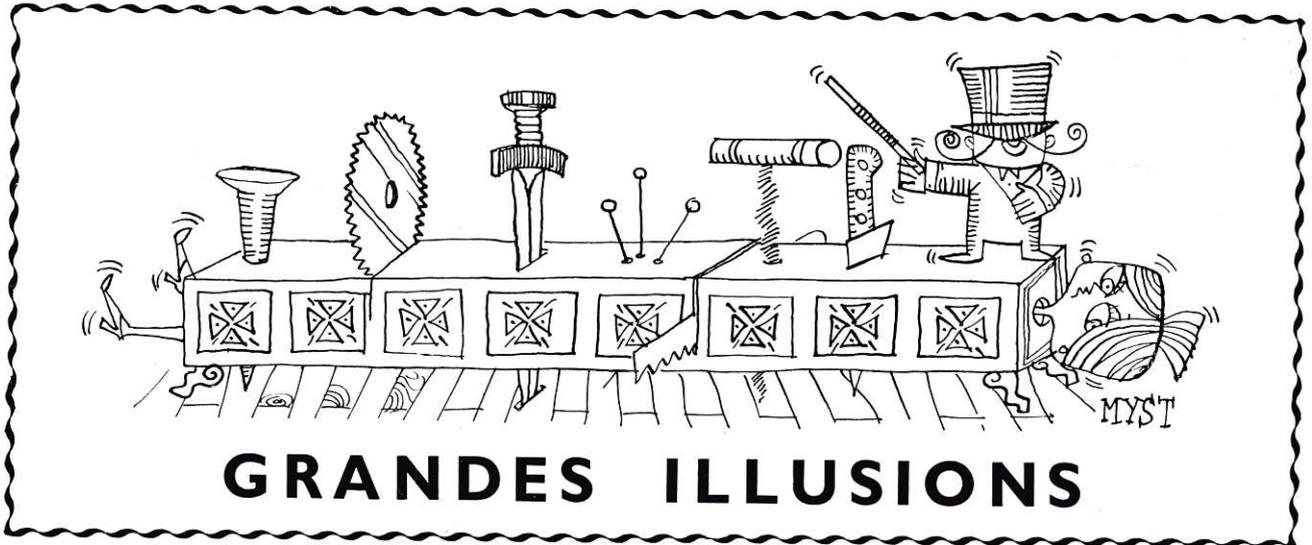
**ORLÉANS/GRMT :** Président : YANOSKI  
4, place Rabelais - 37 - TOURS

**PARIS :** Président : Maurice PIERRE  
23, rue du Bac - PARIS (7)

**RENNES :** Président : COCHET  
22, rue des Fossés - 35 - RENNES

**ST-ÉTIENNE :** Président : HARDY  
9, rue Antoine-Durafour - 42 - SAINT-ÉTIENNE

**TOULOUSE :** Président : FRAN-TOU-PAS  
6, rue Dalayrac - 31 - TOULOUSE



## GRANDES ILLUSIONS

### Un tour de scène facilement réalisable

Traduit et adapté du « MAGIGRAM »  
par Remi VERLET.



#### I — Le matériel est peu important :

- une colonne d'un mètre cinquante de haut sur laquelle brillent, face au public, des ampoules ;
- un fond de scène noir ;
- un collant noir pour la partenaire, lui couvrant tout le corps, ainsi que des gants noirs ;
- une carcasse de fil de fer de la taille de la partenaire, munie de crochets pour s'adapter à ses épaules ;

— un grand drap blanc sur lequel auront été cousues des pressions pour pouvoir attacher le drap autour du cou de la partenaire.

#### II — La présentation :

La partenaire entre en scène et se dirige vers la colonne lumineuse ; elle porte un kimono ou un smoking, ce qui lui permet de masquer dans des poches les gants noirs qu'elle porte.

Le magicien entre à son tour. Il tient un grand drap blanc dans les plis duquel il cache la carcasse de fer. Il s'avance vers la partenaire et tend devant elle le drap, pendant que celle-ci retire son kimono et le jette par-dessus le drap, en direction des spectateurs. Ce déshabillage n'est pas seulement nécessaire pour réaliser ce procédé, mais il ajoute beaucoup à la présentation en fournissant une raison logique à l'action d'envelopper la partenaire d'un drap.

Le magicien ajuste secrètement la carcasse métallique sur les épaules de la partenaire. Le drap est également attaché autour de son cou grâce aux pressions.

La partenaire se place exactement derrière la colonne lumineuse ; sa tête doit se trouver dans le prolongement de la colonne.

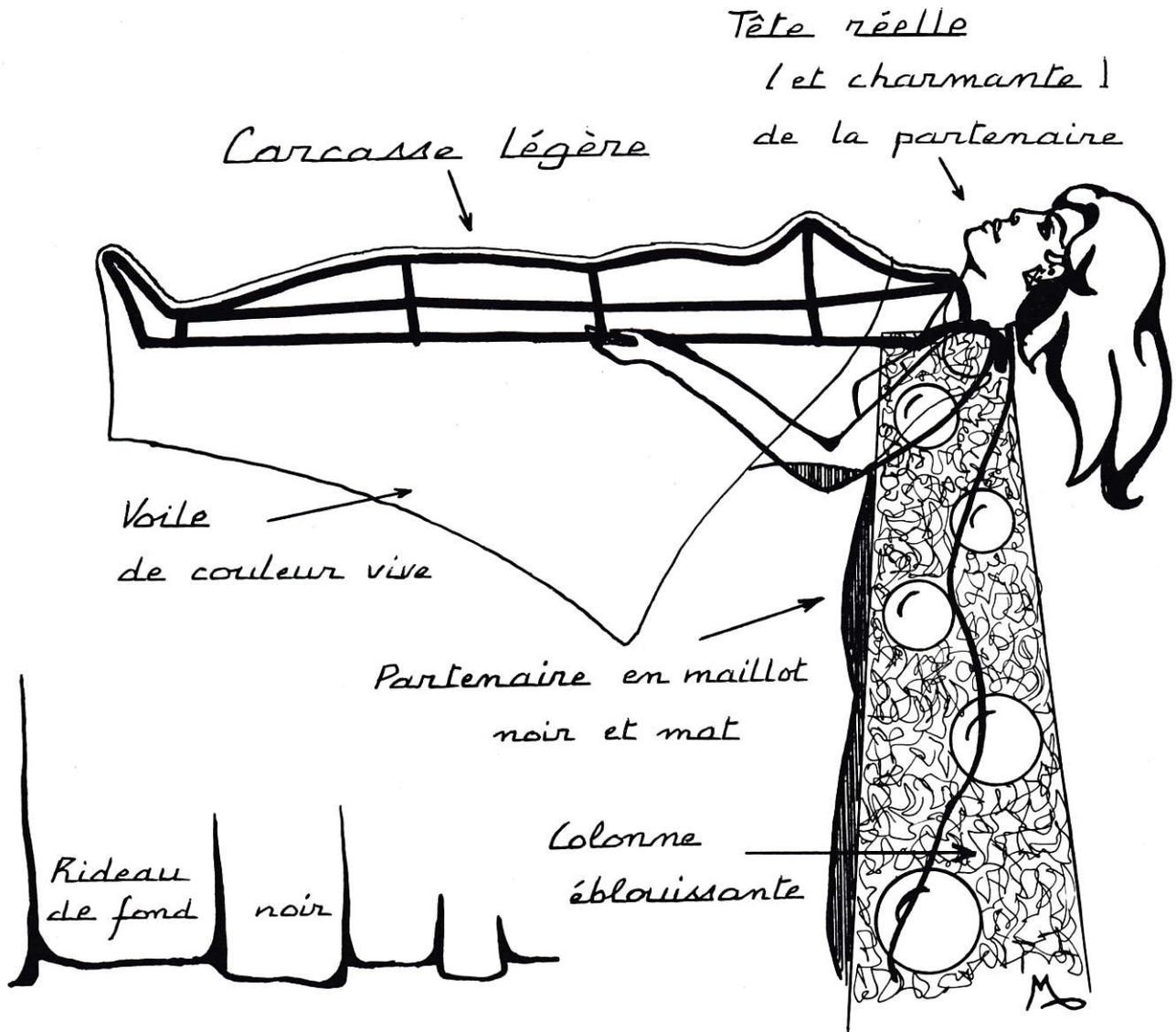
Le magicien soulève alors la carcasse par le bas (saisissant les prétendus pieds de la partenaire) et simultanément, la femme laisse tomber sa tête en arrière. Lorsque la carcasse atteint l'horizontale, sa tête doit former



un angle droit avec le corps véritable. A ce moment, la partenaire soutient la carcasse à l'aide d'un bras. Le magicien cesse de tenir la carcasse. La lévitation semble totale, car l'effet combiné de la colonne lumineuse quelque peu aveuglante et de la couleur noire du collant et du fond de scène rend invisible le corps de la partenaire, situé derrière la colonne.

Il tend le drap devant la partenaire afin qu'elle puisse remettre son kimono.

On peut ajouter une autre illusion : une disparition de femme. En effet, au moment où le drap est tendu pour permettre à la partenaire de remettre son vêtement, celle-ci, au lieu de se revêtir, enfonce sa tête dans une cagoule noir et va se placer derrière la colonne où elle



Pour ramener le « corps » à une position normale, le magicien ramène la carcasse vers le bas pendant que la femme relève la tête. Il détache le drap et la carcasse.

demeurera invisible. Le magicien écartera alors le drap : la femme aura disparu.

# TOURS DIVERS



Il existe de très nombreuses méthodes concernant les ballons increvables. La plupart du temps, on se sert d'épingles ou d'appareils truqués et on utilise des ballons longs.

les lèvres pour les enduire de salive magique !... Ainsi, le ballon ne se dégonflera pas du tout, la salive qui entoure l'épingle empêchant l'air de s'infiltrer à l'extérieur.

Naturellement, lorsque l'on priera un spectateur d'en faire autant et de planter une épingle dans le ballon, il placera celle-ci n'importe où. Le ballon éclatera, car il n'aura pas de salive magique !!!

**Remarque.** — Il est plus facile de réaliser cette expérience avec un ballon publicitaire qui possède un texte imprimé ou un dessin. Lorsque la colle sèche, elle devient presque invisible. Si l'on met des points de colle sur certaines lettres du texte que l'on a bien repérées, il sera facile sur scène, de placer les épingles sans l'ombre d'une hésitation.

Essayez, si vous ne l'avez pas encore fait, et vous serez vous-même étonné. Utilisant de nombreux effets au cours de mon numéro de sculpteur sur ballons, je serais également heureux de connaître les avis et suggestions de mes collègues.



par BENITON

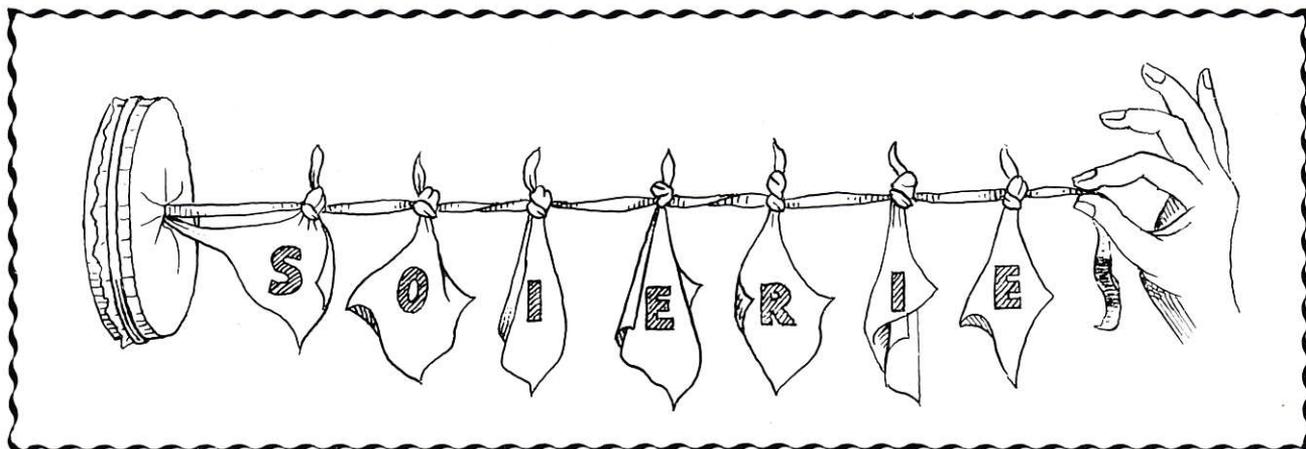
Personnellement, je me sers d'un ballon rond de 30 cm de diamètre. Le ballon est préparé de la façon suivante : on gonfle le ballon et on place, en cinq ou six endroits différents des points de colle « UHU », dite « universelle », de l'épaisseur et de la grosseur d'une lentille à peu près. Cette colle a été choisie après de nombreux essais avec d'autres marques, cela dit sans aucun caractère publicitaire. On laisse sécher la colle pendant quelques minutes et on dégonfle le ballon. Celui-ci est prêt pour une séance immédiate, ou pour une séance que l'on fera dans plusieurs semaines.

Pour la présentation, le ballon est gonflé en public. C'est aux endroits marqués de colle que l'on enfonce des épingles à chapeaux, aux têtes multicolores. Les épingles restent plantées dans le ballon. On peut aussi, et cela est même préférable, passer les épingles entre

## Carré magique 1972

par Henri BAROLET

534	469	479	490
522	442	445	563
420	541	544	467
496	520	504	452



## Le verre éclipse . . . et le foulard qui traverse le verre

de notre correspondant Hollandais...  
**HANS HENSTRA**

Je pense que vous vous souvenez de la démonstration de FLIP HALLENA (GOOCHEL FLIP) au dernier Congrès de Paris, lequel a expliqué, au cours de sa Conférence démonstrative, sa disparition d'un verre sous un foulard, qui lui vaut toujours du succès.

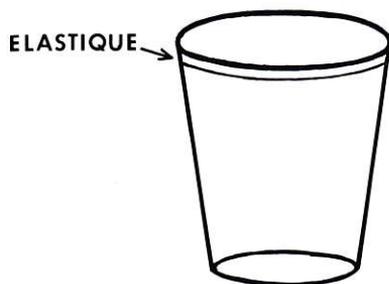
A cette disparition, j'ai apporté une pénétration de foulard qui s'ajoute à l'effet, tout en facilitant le mouvement de disparition du verre.

piéd, et d'un « Topit » (poche qui se place entre le veston et le pantalon).

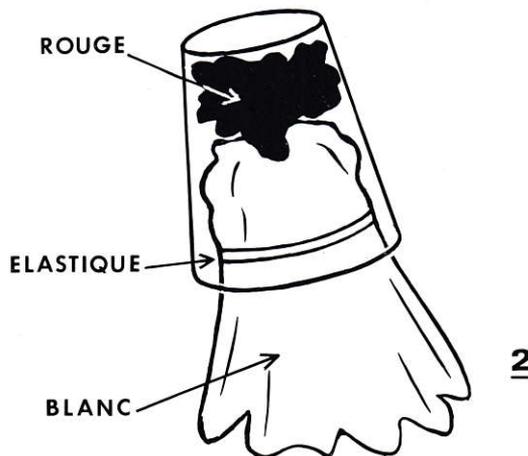
La seule préparation consiste à placer sur le contour de l'ouverture du verre le bracelet élastique (fig. 1).

### — PRESENTATION - EXECUTION —

Avec la main gauche, vous prenez le verre et montrez l'intérieur vide ; de la main droite, vous



1

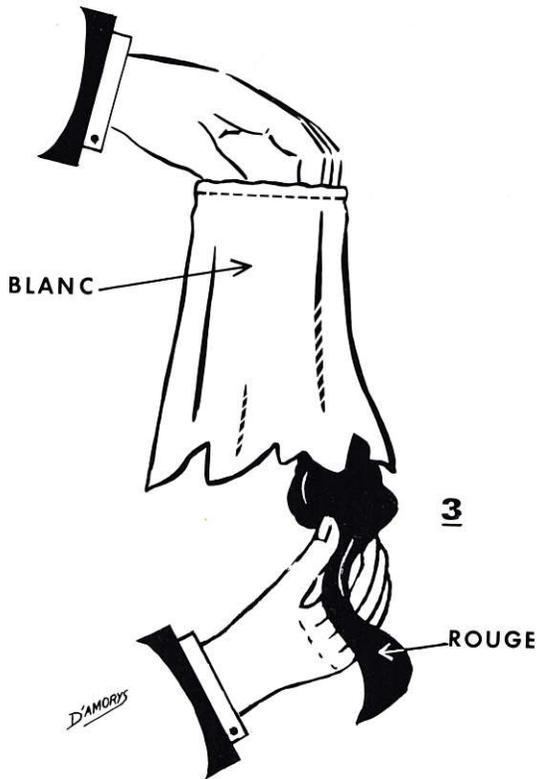


Pour cette présentation, vous avez besoin d'un foulard blanc de 70 x 70 cm, d'un foulard rouge de 45 x 45 cm, d'un bracelet élastique, d'un verre sans

prenez le foulard rouge et vous le mettez dans le verre. Vous venez cacher le verre et le foulard rouge en le recouvrant avec le foulard blanc, vous passez le

verre en main droite et, avec les doigts de la main gauche, vous faites pénétrer le foulard blanc dans l'ouverture du verre ; vous en profitez pour pincer du bout des doigts le foulard rouge de façon à le retenir sous le foulard blanc.

Pour montrer que le foulard rouge est prisonnier dans le verre vous retournez le tout de haut en bas avec la main gauche, et vous en profitez pour libérer l'élastique entourant le bord du verre, en vous aidant de la main droite (fig. 2), et vous revenez ensuite à la première position. Pendant ce mouvement, et sous le couvert du foulard blanc, le verre est pris par la main droite qui s'en débarrasse dans le « TOPIT » ; la main gauche semble encore tenir le verre... mais c'est le bracelet élastique placé autour des doigts qui donne l'illusion que le verre est toujours sous le foulard.



Aussitôt le verre éclipé, vous présentez la pénétration du foulard rouge à travers le verre en le tirant lentement du dessous du foulard blanc (fig. 3). Vous venez prendre ensuite celui-ci par un de ses angles et le lancez en l'air... le verre a disparu !...

ARRANGEMENT DE PAUL ANTOINE  
— DESSINS DE D'AMORYS —



## TRUCS ET PROCÉDÉS

### Le culot gagne

de H. WIZARDO

Cette disparition d'un foulard ou de tout autre objet en est un exemple. Mais, justement, cette méthode, bien conduite, peut être étonnante et plus convaincante qu'une mécanique compliquée :

Dans un chapeau placé sur une table, déposez un petit paquet vide fait d'un papier. Il n'y a pas d'autre préparation !

Dans un deuxième morceau de papier de même couleur et de même qualité que celui qui a servi à réaliser le paquet vide, pliez sous les yeux des spectateurs un foulard de soie (ou tout autre petit objet) et faites un paquet de même forme que celui qui est dans le chapeau.

Pour que chacun puisse bien voir, posez ce petit paquet sur le bord du chapeau, mais il roule autour et tombe sur le plateau de la table. Vous reprenez le paquet et le posez à nouveau sur le bord du chapeau. Il tombe de nouveau, mais, cette fois-ci, à l'intérieur du chapeau. Vous reprenez et vous le posez précautionneusement sur le bord du chapeau ; à présent il reste bien en place.

Plus tard, au cours du déroulement de votre démonstration (dont la disparition du foulard n'est qu'une partie), le paquet sera ouvert et le foulard n'y sera plus.

Il est à peine utile de dire que le paquet vide a été pris dans le chapeau et que le paquet plein y est resté.

Extrait du « MAGISCHE WELT ».  
Traduction DALRISS.

# Congrès International

## 1973

## PARIS

# a travers la presse

N° 12. — **Paris-Jour**, du 16 juillet 1971 :

Un entrefilet amusant décrivant le procédé curieux employé par un jeune magicien anglais qui, au cours de ses séances dans les stations balnéaires, anime de façon particulière une poule en lui faisant boire de la bière. Il est poursuivi par la S.P.A. anglaise qui prend la défense du pauvre volatile soumis à cette torture magique.

Deux coupures de presse de journaux du Sud-Ouest en notre possession témoignent du succès obtenu par Renelys au Casino de Cauterets. Une photographie le représente en train d'exécuter le tour du couteau au bras, au cours de la nuit du Ski-Club.

Dans l'un des articles, on peut lire : « Renelys, dans son numéro de magie, étonna les plus avertis, et nous fit regretter qu'il ne demeure pas des nôtres tout l'hiver pour meubler agréablement les longues soirées des skieurs. C'est d'ailleurs une idée que nous soumettons à lui-même et à la direction de la station ».

Il faut vraiment que notre ami obtienne du succès pour qu'on lui demande de demeurer l'hiver alors qu'il se présente chaque année au Casino de Cauterets, durant les trois mois d'été depuis 19 ans !

Le n° 251 de septembre 1971 des « ANNALES » publiée, de notre éminent confrère, Jean WEBER, ancien Sociétaire de la Comédie Française et membre de notre Association, une conférence qui a pour titre :

**« Mon Ami CAGLIOSTRO :  
sa vie, son mystère, sa misère »**

Cette conférence très intéressante, parce que très documentée, retrace la vie de ce personnage étrange qu'était CAGLIOSTRO-BALSAMO.



— Je ne suis qu'un prestidigitateur amateur, mais je me défends !...

Jean WEBER trace, à la fin de cette biographie un parallèle entre CAGLIOSTRO et ROBERT-HOUDIN précurseur de la Magie amusante moderne.

Le texte est rédigé dans un style alerte, facile à lire, captivant et qu'accompagne de nombreuses reproductions de gravures de l'époque.

G. P.

N° 26. — « **Le Figaro** », 30 septembre 1971 (avec 2 photos) :

A Blois, chez le prince des Magiciens. Description sobre mais intéressante de la vie et de l'œuvre de Robert-Houdin représentée par divers objets exposés dans 4 pièces du Musée de Blois. Une grande photo représente un buste de Robert-Houdin tenant à la main une ampoule électrique à filaments dont il fut l'inventeur, bien avant Edison, comme il le fut de divers objets scientifiques toujours en usage de nos jours.

**MAGICIEN... DENTISTE... et Sportif.**

... C'est avec plaisir que nous apprenons que notre collaborateur et ami HORACE vient de se classer 5<sup>ème</sup> du Championnat

de France cycliste des professions médicales disputé à Montlhéry le 11 novembre dernier.

N° 31. — « **L'Aurore** », du 13 octobre 1971 (avec photo) :

Un article d'Anne Mauson et Roger Dunois relatant divers potins parisiens, cite l'ex-magicien professionnel Roger Lamazère qui, devenu restaurateur réputé pour gastronomes, n'a cependant pas abandonné la magie pour régaler aussi sa clientèle de personnalités privilégiées avec des tours de passe-passe qui les ravit.

A notre connaissance, ce serait le 5<sup>o</sup> ou 6<sup>o</sup> restaurant à Paris où, pour le plus grand plaisir des clients, la magie est à l'honneur.

N° 35. — « **L'Aurore** », du 28 octobre 1971 (avec photo) :

La Magie s'installe au Cirque.

Michel de la Vega, le recordman de vitesse dans l'exécution des changements de personnages dans la célèbre malle des Indes, a été engagé par les Bouglione du 30 octobre au 30 janvier pour présenter cette expérience célèbre, au Cirque d'Hiver. Une interview de cet excellent magicien nous fait connaître sa personnalité et ses projets de nouveaux trucs.

# Compte rendu des séances démonstratives du 6<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion

## GRENOBLE 2 OCTOBRE 1971

### Les marchands d'appareils

Dès les premiers jours, ils créèrent l'ambiance et une grande animation qui se prolongea durant tout le Congrès en faisant, à leurs stands, de nombreuses démonstrations. Les voici... Roy Backer (Angleterre); Garance (Suisse); Deprit (Espagne); Ferrandiz (Espagne); Hatte (Paris); Wieslaw (Paris); Clodix (Marseille); Séraphin (Lyon); Max DIF — qui exposait le premier et beau fascicule de son Histoire de la Magie; André Robert, son « PRECIS DE CARTOMAGIE »; la Librairie HAREL, de Grenoble, différents livres magiques. Le stand du « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION » qui exposait le nouveau fanion de l'A.F.A.P. Quelques affiches et différents exemplaires anciens et nouveaux du « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION ».

A signaler particulièrement le stand de M. HATTE (Mayette Magie Moderne) pour sa présentation en forme de caverne digne de celle d'Ali-Baba.

### Les séances démonstratives

4 séances furent données le samedi, deux le matin avec la participation d'André ROBERT et SITTA, et deux dans l'après-midi avec...

**ERHARD LIEBENOW et GOSHMAN**

#### André ROBERT (France)

C'est à notre sympathique collègue André ROBERT que revint l'honneur d'ouvrir les séances démonstratives. Cartomane expert, auteur d'un livre « Précis de Cartomagie », notre ami nous montra ses différentes techniques personnelles — Changements de couleurs, quand et comment faire un filage et tout l'effet que l'on peut en tirer, etc..., etc. Son contrôle d'une carte a vivement intéressé les cartomanes présents. André Robert nous en a promis la description dans un prochain numéro du Journal.

#### SITTA (Italie)

— Les 6 cartes avec un nouveau procédé pouvant s'exécuter avec des cartes ordinaires et des cartes géantes.

- Foulard noué sur une corde et libéré.
- 4 foulards, 2 rouges 2 blancs noués sur une corde dans l'ordre 1 R - 1 B - 1 R - 1 B la corde est roulée en M.G. On déroule la corde et les foulards ont changé de position soit 2 B - 2 R.
- Une petite cheminée de carton mince montrée dépliée et sans préparation est repliée; 3 fleurs rouges y sont introduites en soufflant au travers, les fleurs en ressortent blanches, la cheminée est à nouveau dépliée et montrée vide.
- 4 cordes de couleurs différentes, un nœud est fait au centre de chacune, disparition des nœuds, apparition des trois nœuds de couleur à côté de celui de la corde blanche.
- 6 foulards 2 R - 2 J - 2 V sont noués ensemble bout à bout et forment un cercle que SITTA fait tourner à l'aide de ses deux bras, les foulards réunis, il les déploie dans l'ordre désigné par un spectateur.
- La Rose au foulard.
- Foulard XX<sup>e</sup> siècle avec utilisation du ruban VELCRO.
- Foulard XX<sup>e</sup> siècle avec le foulard duplicata roulé dans la diagonale d'un des deux autres.
- Un petit sac à échange ou autre qui s'ouvre sur les côtés pour en montrer l'intérieur vide grâce au ruban Velcro.
- Deux BLENDO — dont un particulièrement nouveau comme présentation et comme effet avec l'emploi du ruban Velcro.

#### ERHARD LIEBENOW (Allemagne)

S'exprimant en français, cet excellent artiste a tenu sous son charme avec quelques jetons Rouges et Noirs tous les congressistes présents, et a montré quelques routines-voyages, changements de couleurs ainsi que toutes les possibilités qu'offrent ses nouveaux jetons, le tout présenté avec adresse, calme et élégance. Au cours de sa conférence, il a projeté quelques excellents films en couleurs avec l'effet et l'explication de différentes routines.

Les lecteurs du Journal pourront se reporter au n° 279 — MARS-AVRIL — où ils trouveront une routine complète et détaillée de cet artiste décrite par notre collègue HORACE, page 452.

#### GOSHMAN (U.S.A.)

On attendait GOSHMAN, vedette de ce Congrès que l'on a rarement l'occasion de voir en Europe. On ne fut pas déçu !!

Les pièces de monnaie étant sa grande spécialité, il en fit une brillante démonstration avec, en leitmotiv, au cours de celle-ci les apparitions successives d'un dollar sous une salière... Puis, en finale, celle d'un grand dollar suivi d'un énorme dollar pesant bien un kilo !!

Viennent ensuite : les balles éponges avec 3 grosses balles.

— Les 4 cartes sur le journal recouvertes tour à tour par un carton et qui se réunissent.

— La carte qui disparaît du jeu et se retrouve dans un porte-monnaie préalablement examiné et conservé bien en vue devant lui (sera décrit dans le journal).

— GOSHMAN avec l'aide d'un interprète donne l'explication de ces deux tours ainsi qu'une de ses méthodes des 6 dollars à travers la table.

Paul ANTOINE.

### OFFRES ET DEMANDES

Guy DIDIER, 35, rue Carnot, Villerupt (M. et M.) vend ouvrages, documentation et revues magiques. Liste sur demande.

A vendre : Lot important de livres et revues magiques : liste et prix sur demande.

HERVEL, 4, rue Pasteur, - Saint Chamond (42).

Tél. : (77) 22.13.59.

BABETTI, B.P. 1.491, Lubumbashi, Rép. du Congo, a des affiches de cirque à vendre (certaines concernant les illusionnistes) ; Avis aux collectionneurs.

## Congrès du 30-10-71 à Bruxelles

Organisé par le **BELGIAN RING**  
de **BRUXELLES**,  
sous la Présidence de  
**Claude ISBECQUE**

Ce Congrès avait réuni 150 Magiciens Belges, Français et Hollandais. L'A.F.A.P. était représentée par son Président, M. F. COUCKE et Madame, ainsi que par son vice-président et Directeur du Journal, MARCALBERT, M. Maurice PIERRE, Président du Groupe de Paris de l'A.F.A.P. et Mme.

Ce Congrès débuta le dimanche matin à 10 heures par des concours, pour finir à 12 heures, puis les concours reprirent à 14 heures, pour finir à 16 heures. Conférence assurée par notre Ami et Collaborateur PAVEL, jusqu'à 17 h 30. Puis, concours de Micromagie. Le soir, spectacle de Magie International. Nous avons remarqué au passage le Manipulateur Hubert Caddy, l'original Bossu Paul Remy et Ron Bell et le virtuose Pavel et, pour terminer cette première partie, le 1<sup>er</sup> prix de manipulation Fred Deny.

En deuxième partie : Magirey, Al Parker, Horace toujours remarquable, les grandes illusions de Antony Govary, le barman du diable Fria-Ned, et le grand prix Ted Winkel.

Nous tenons à remercier les organisateurs de ce Congrès, de l'accueil qui a été fait aux membres de notre Association, et à les féliciter au nom de celle-ci.

MARCALBERT.

### PALMARES

1<sup>er</sup> prix : TED WINKEL (Hollande), Magie générale.

1<sup>er</sup> prix : GUSSINI (Hollande).

2<sup>e</sup> prix : WISTO (Belgique), Manipulation.

1<sup>er</sup> prix : FRED DERRY (Belgique).

2<sup>e</sup> : MISTER MORAN (France), prix d'Originalité ; FERBO (Belgique) ; MAILLARD (France), diplôme pro-Magica ; CHRISTO (Belgique), Micromagie.

1<sup>er</sup> prix : MISTER MORAN (France) ; ex-æquo : ESWIN (Hollande), Originalité ; KANKOWSKI (France).

## VIENT DE PARAÎTRE

### LES SORCIERS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Une brochure de 88 pages avec tout ce qu'il faut savoir sur le Fakirisme - l'Hypnotisme - la Radiesthésie - la Voyance - la Magie Noire et... l'Illusionnisme.

C'est un ouvrage de démystification mettant en lumière tout ce qu'il y a de regrettable, pour ne pas dire de nuisible, dans les pratiques, bien rarement désintéressées, de certains Voyants, Sorciers, Mages ou Spirités.

Par contre l'« Illusionnisme » en tant que « Spectacle » y est vanté.

De très intéressantes photos de l'auteur sur les Griots et Féticheurs d'Afrique Noire et sur les Illusionnistes modernes dans ces mêmes pays.

Une étude qui intéressera certainement tous ceux qui déplorent le charlatanisme et les conséquences, souvent néfastes, de leurs inqualifiables pratiques.

Chez l'auteur : F. GUILLEMIN (Franck) - 20, rue Messidou - 29 N - BREST ou La Montagne, 29 N - HUEL-GOAT.

### JE SUIS VENTRILOQUE par Jean de Merryl

Jean de Merryl a publié, dans la collection "Marabout" un petit ouvrage, fort bien équilibré.

On y trouve l'exposé des techniques de la Ventriloquie, des conseils judicieux, des canevas de dialogues, mais aussi un long exposé, illustré, sur la fabrication des diverses poupées que l'on peut utiliser.

Les apprentis ventriloques peuvent acquérir, avec ce petit livre, une bonne base d'étude.

### 10 nouveaux tours de PAVEL (N° 2)

Description, avec de très nettes illustrations de ce que notre ami PAVEL nous a présenté, bien souvent, au cours de ses séminaires.

Un excellent aide-mémoire de tours à très jolis effets et assez simples à monter.

Une brochure à posséder.

Editions ACADEMIE de MAGIE  
Jean GARANGE - 15, rue des Rois - GENEVE (Suisse).

## LE MERVEILLEUX MAGICIEN

Notre ami Gérard MAJAX vient de faire sortir un grand livre destiné, plus particulièrement aux enfants.

Cet ouvrage se présente comme un très beau livre d'images. Il est élaboré avec beaucoup d'originalité de présentation très soignée et d'une lecture facile, attrayante et éducative.

Orné de nombreuses illustrations, et photos de l'auteur (le tout en couleurs) il fait ressortir clairement les techniques des « passes » qui y sont décrites.

Voilà un ouvrage qui doit donner, aux jeunes le goût de la « Magie ».

Éditions Fernand NUTHAN  
Prix : 18 f.

## SOIS LE MAGICIEN

Jacques DELORD, un autre ami, a fait éditer, lui aussi un ouvrage « éducatif », également illustré de nombreuses photos de l'auteur.

L'élégance naturelle de celui, dont tous apprécient le talent, se retrouve dans ce très intéressant ouvrage, lui aussi plus particulièrement destiné aux débutants et sa présentation est également soignée et attrayante.

Un bon et beau livre à faire figurer dans une bibliothèque « Magique ».

Éditions G.P. Paris - Prix 15 f.

## COLOMBILLUS par Illus.

Technique de la présentation de colombes.

C'est, en quelque sorte, un résumé de ce qui a été déjà publié, notamment dans notre Journal et par... Micky Hodes.

Cependant ce « condensé », qui comporte de nombreuses illustrations, est pratique et donne, en particulier, des indications sur la nature même des colombes, leur comportement, la façon de les nourrir, de les dresser et de les préparer pour un numéro.

Editions MAYETTE-MAGIE-MODERNE (M. HATTE, Gérant libre), 8, rue des Carmes, PARIS (5<sup>e</sup>) - F 15.

Jacques Garnier

Grandes illusions ...

LES ENTRESORTS

et petites baraquas

MS

## De la Farce à l'arnaque du Pantre

Plus risquée et plus osée encore est l'annonce du « Petit Chat de la Demoiselle ! »

— « Ici pas de truquage, pas de tromperie, vous le verrez, il est réel le « Petit Chat de la Demoiselle » !



Entrez ! Entrez ! ».

Une jeune fille était gentiment assise à l'intérieur. Elle prenait ingénument un joli panier à côté d'elle et en sortait, avec un innocent sourire, un charmant petit minet paré d'un ruban rose autour du cou... sans commentaire.

Parmi celles qui furent jugées sympathiques suivant les localités et la manière dont elles furent présentées il y a « le Trou ». On annonçait à l'extérieur :

— « Venez voir le Trou ! un Trou que vous n'avez jamais vu, un trou unique en son genre ; mais si le Trou est original, il n'en est pas moins réel indiscutablement et la direction offre toujours une prime de 1.000 Francs à la personne qui pourra présenter le même Trou que le nôtre.

On entrait alors dans une petite loge au fond de laquelle était installée une scène minuscule dont le bonisseur tirait le rideau. Le mystère était dévoilé. On voyait tout simplement un grand morceau d'étoffe au centre duquel on pouvait admirer un magnifique... Trou.

Le Hollandais Volant était beaucoup plus drôle parce qu'il était encore plus inattendu. C'était un magnifique fromage de Hollande accroché au bout d'une ficelle qu'on faisait évoluer dans l'air en tous sens à la manière d'un pendule ou d'un fil à plomb qui constituait Le Hollandais Volant ! Il n'avait rien de commun avec le Vaisseau Fantôme... « La Belle Hollandaise toute nue dans son bain » était de la même veine. Le forain présentait simplement une belle pomme de terre de Hollande épluchée dans une assiette creuse pleine d'eau.

Quel mystère sera donc révélé à l'intérieur de cette baraque dont la façade représente un paysage polaire ?

Un décor de banquise, de glace, de neige, s'étale sur de grands panneaux de toile si réaliste qu'ils font frissonner les badauds qui les regardent. Des hommes occupent la petite parade, une femme est à la caisse. Ils sont vêtus de fourrures, emmitoufflés dans des cache-nez et des écharpes, chaussés de bottes, coiffés de casquettes à rabats sur les oreilles ; ils ont l'aspect d'authentiques explorateurs des mers polaires.

Le bonisseur s'écrie : « Venez voir le grand hiver à l'intérieur ! Il

vous donnera des sensations inconnues de vous. Le grand hiver en plein été ! Le grand hiver dans toute sa rigueur mais dans toute sa beauté. Il est là parfaitement reconstitué, parfaitement représenté. C'est une grande curiosité. La direction offre



toujours une prime de 100.000 F à la personne qui pourra prouver que le grand hiver n'est pas réel, qu'il n'est pas ici ! ».

On entre et lorsqu'il tire le rideau on voit sur un fond blanc une immense lettre I peinte en vert.

— Vous avez bien vu le grand I vert, c'est une bonne blague Mesdames et Messieurs. Envoyez-nous vos amis et connaissances et vous rigolerez lorsqu'ils seront venus nous voir ! Par ici la sortie S.V.P. c'est pour avoir l'honneur et le plaisir de vous remercier.

Un autre malin annonçait « LE NOIR ». Il ne trompait pas le Kadjo qu'il faisait entrer dans une baraque toute noire pour lui montrer, pendu au fond un grand morceau d'étoffe noire.

## Conférence anti-superstition en Afrique

Récemment, j'ai mis sur pied une conférence illustrée sur la superstition dans ses formes diverses, accompagnée de démonstrations d'illusions (sans débi-nage aucun), dans le double but de combattre quelque peu les croyances mal fondées et de contribuer à la bonne renommée de la magie en lui donnant la place dont elle est digne, la situant dans un contexte scientifique, psychologique et, bien entendu, artistique.

Lors de mon séjour comme professeur de français et d'anglais en Zambie (partie sud de l'Afrique Centrale) j'ai eu l'occasion de présenter ce programme en série, en fait, 14 fois devant autant de classes.

Le programme a été accueilli très favorablement par les élèves, âgés de 15 à 24 ans (âge approximatif, étant donné qu'ils ne connaissent pas leur âge exact).

Même de nos jours, l'Africain s'intéresse énormément à la magie, il nourrit encore de nombreuses pensées superstitieuses et des rites magiques font toujours partie de sa vie quotidienne. Ceci est vrai aussi pour les jeunes Africains qui fréquentent l'école. Beaucoup d'entre eux m'ont demandé si je pouvais prédire l'avenir ou leur expliquer pourquoi leurs parents étaient morts subitement. Ils m'ont aussi assuré qu'ils croient aux sorciers, aux médicaments dits africains et qu'ils ont vu un homme se changer en hyène... De par ses traditions anciennes et tribales l'Africain est superstitieux et la croyance aux pouvoirs magiques est toujours très répandue. Dans une salle pleine d'Africains, il y a une ambiance de « suspense » attentif quand un magicien va se produire, mais l'on voit rarement un magicien d'origine africaine.

La plupart des élèves ont essayé de voir le programme plusieurs fois et ils ont déployé une ingéniosité considérable pour atteindre ce but.

Quand je présentais le même programme devant mes élèves suédois du même âge, la réaction fut aussi positive, bien que plus sophistiquée, ce qui n'est pas étonnant, vu leur point de départ très différent. Les deux groupes ont voulu apprendre à faire de la magie et ils ont eu des sujets de conversation qui rendaient la discussion suivante très animée.

Zambie en juillet 1971.  
ZARRO-ZARRO.

## Magie à Dar Es Salaam

Récemment j'ai bravé les obstacles et les dangers que présente la route entre Lusaka et Dar es Salaam, et j'y suis allé, accompagné de ma femme, ma fille, mes pigeons — et mon matériel. L'état de la route défie toute description, elle doit être impraticable pendant les pluies... Nous avons rencontré énormément de Chinois, qui y construisent le chemin de fer ; ils étaient si nombreux que je me suis demandé, étourdi par la fatigue, si je ne m'étais pas trompé de chemin... Par la région côtière, pleine de cocotiers, nous avons ainsi atteint Dar es Salaam, ville dotée d'un port important. Là, je me suis produit à « Margot's », boîte de nuit anciennement gérée par une Française, maintenant dans les mains des Indiens. Le public en était cosmopolite, dont beaucoup de marins. Il a fallu un permis de travail pour ce court séjour, chose qui s'est arrangée facilement, étant donné que la direction avait des amis au bureau de l'Immigration.

En plus, je contactai le grand Hôtel Kilimanjaro, où je fis ensuite un spectacle à leur boîte de nuit « SIMBA ». Il y avait peu d'artistes à Dar es Salaam, car, seulement les grands établissements comme Kilimanjaro ont les moyens de les faire venir régulièrement par un impresario européen, et il s'ensuit qu'il leur est difficile d'interrompre ce circuit pour engager quelqu'un de passage. Par contre, les boîtes qui normalement n'ont pas d'artistes sont très contentes d'engager un artiste qui se présente, car alors ils n'ont qu'à payer le gage et non les frais de voyage. Ceci exige bien entendu qu'on fasse le tour des établissements possibles déjà le premier soir, mais, à condition de le faire, il me semble qu'on décroche des engagements plus facilement en Afrique qu'en Europe.

Il n'y avait aucun magicien se produisant dans la rue et les spectacles qui s'offraient ailleurs se composaient surtout de danses traditionnelles, les « ngomas », qui veut dire aussi « tambour ».

Chipepo, sept. 1971.  
ZARRO-ZARRO.

## Le Banquet du " French Ring "

Le 17 novembre 1971, le " CERCLE FRANÇAIS de l'ILLUSION JULES DHOTEL - FRENCH-RING " donnait son Gala annuel dans les salons du Palais de la Mutualité.

250 personnes, dont des personnalités du monde politique, du monde des affaires, et, bien sûr du monde " Magique " assisteront à ce Gala, précédé, comme de coutume, par un banquet.

Une ambiance très agréable ne tarda pas à régner ; on se retrouvait entre amis.

Le banquet, dont tous ont fait l'éloge, alliait la saveur des mets à celle des vins. Le service fut rapide et très bien fait.

C'est avec la satisfaction d'avoir bénéficié d'agapes savoureuses que l'assistance écouta le court discours de bienvenue du Président, le Colonel Pol GUYONNET qui remit, ensuite, la Médaille " Don Bosco " à nos amis GUIBERT. CAUSIN et ZIANO, tous les trois très émus.

Plusieurs membres du " Cercle ", parmi lesquels de très jeunes enfants, assurèrent la partie artistique.

Le programme, présenté par Michel SELDOW, se termina par les numéros des 3 grands artistes : Jean VALTON, EDERNAC et le ventriloque Claude WARREN.

Bon nombre des " Magiciens " se groupèrent ensuite autour des tables sur lesquelles opéraient des spécialistes du " close up ".

Félicitations aux organisateurs de cette soirée.

G. UNAL DE CAPDENAC

# IL Y A 250 ANS (1921 - 1971)

par ROBELLY

*Le Comité d'organisation des festivités du 250<sup>e</sup> anniversaire de Jaquet-Droz a voulu commémorer le souvenir de ce célèbre inventeur et constructeur d'automates, par des festivités nombreuses et variées, du 12 juin au 10 octobre 1971.*

*Nous ne pouvons mieux évoquer le souvenir de cet artiste qu'en reproduisant l'article ci-après que publia en juin 1971 le luxueux magazine La Suisse horlogère :*

Fils d'une famille d'agriculteurs et d'horlogers, Pierre Jaquet-Droz naquit à la Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1721.



Son goût pour l'étude et son intelligence précoce facilitèrent son entrée à l'Université de Bâle à l'âge de 17 ans. L'ambition de ses parents était en effet d'en faire un ministre du culte réformé.

Accepté en 1740 comme « proposant » par la Compagnie des pasteurs de Neuchâtel, il passa quelques semaines chez les siens. C'est durant ce laps de temps qu'il se passionna pour l'horlogerie. Ne rêvant plus que de mécanismes nouveaux, il resta à la Chaux-de-Fonds pour y suivre un apprentissage de pendulier. Il fut certainement redevable à ses maîtres bâlois, célèbres, Jean Bernoulli le mathématicien et Daniel Bernoulli le physicien, de la science grâce à laquelle il devint l'un des grands constructeurs de son époque. Dès 1753, la société la plus sélecte vint admirer dans sa demeure « Sur le Pont » les

chefs-d'œuvre du maître. Celui-ci avait épousé, le 25 octobre 1750, Marie-Anne Sandoz — fille d'Abraham, lieutenant-civil à la Chaux-de-Fonds — qu'il eut la douleur de perdre cinq ans plus tard après qu'elle lui eut donné deux fillettes et un fils Henri-Louis, son futur collaborateur et émule.

C'est sur l'insistance du gouverneur de Neuchâtel, lord Keith, appelé plus familièrement « Milord Maréchal » que Jaquet-Droz entreprit son voyage en Espagne afin d'offrir ses merveilleuses pendules au roi Ferdinand VI, protecteur des arts et des sciences. Le périple se déroula en compagnie de son beau-père et d'un ouvrier horloger, Jacques Gévril et — séjour compris — dura plus d'une année. Ces premiers ambassadeurs horlogers et les chefs-d'œuvre gardés à la Cour d'Espagne, contribuèrent à étendre largement la renommée des montagnons horlogers neuchâtelois.

Le goût des pendules à figures animées et des automates était fort répandu au 18<sup>e</sup> siècle. **L'écrivain** fut l'œuvre de Pierre Jaquet-Droz et de J.-F. Leschot, son ancien apprenti, tandis que **le désinateur** et **le musicienne**, sortirent des mains expertes du fils, Henri-Louis, après son retour de Nancy, où il avait étudié les mathématiques et la physique auprès d'un savant de l'époque, l'abbé de Servan.

Dès le 21 juin 1774, date où les automates furent présentés pour la première fois au public, un véritable défilé de notabilités proches ou lointaines eut lieu à la Chaux-de-Fonds où durant plusieurs mois, les carrosses furent nombreux à converger, comme pour un pèlerinage

Transportés à Genève pour quelque temps, puis exposés à Paris, au 19 de la rue Cléry, dans une propriété appartenant au frère de Molière, Robert Poquelin, les androïdes passèrent à Londres où Georges III, la reine Charlotte et toute la Cour vinrent les admirer. Ils furent exhibés dans l'Europe entière, soit pas Leschot ou par Henri-Louis et parfois par un employé de la maison.

Vendus, puis oubliés, en raison des graves événements que connut notre continent, ils reparurent à Paris en 1812, ainsi qu'à l'Exposition de 1825, passèrent par Le Locle en 1830. Leur nou-

veau propriétaire, un mécanicien allemand du nom de Martin, continua avec son fils Henri, à les promener en suscitant toujours l'admiration et l'étonnement dans tous les pays.

Après la mort des Martin, les androïdes figurèrent dans la collection Marfels, lequel consenti à organiser une



exposition dans le canton de Neuchâtel en 1906. C'est à cette occasion que la société d'histoire du canton, aidée par les subsides des Villes et de la Confédération, qui vinrent compléter une somme réunie par une collecte publique, réussit à racheter les trois automates pour 75.000 francs et à les déposer dans une salle du « Musée historique de



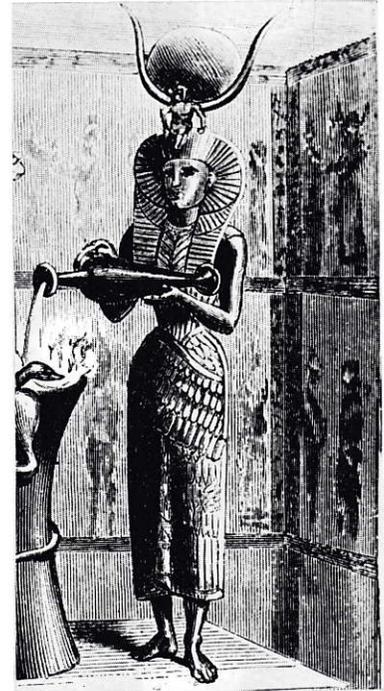
Neuchâtel » où chacun peut les voir aujourd'hui.

Personnages prestigieux du passé, actionnés, organisés, harmonisés par des constructeurs en avance sur leurs temps, ils demeurent étonnamment actuels.

**La Suisse horlogère.**



**LES  
GRANDS TRUCS  
DANS  
L'ANTIQUITÉ**  
par Jacques VOIGNIER



## Introduction

Les Anciens nous ont laissé dans leurs écrits la description d'un grand nombre de prodiges dont ils ont été les témoins. Lorsqu'on lit leurs récits, il est bien difficile de dissocier aujourd'hui les phénomènes naturels de ceux qui n'ont été que le produit de leur imagination.

Jusqu'au Moyen-Age, l'hermétisme des sciences était intimement mêlé à l'ésotérisme des religions. Chez les Egyptiens par exemple, science et religion était l'apanage des prêtres, mages ou thaumaturges qui, en appliquant certaines lois physiques, réalisaient des prodiges extraordinaires propres à frapper l'imagination des foules.

Concentrés en un petit nombre de mains d'initiés, ces secrets étaient déposés dans des livres écrits en hiéroglyphes que, seuls, les adeptes pouvaient lire. La physique et la chimie n'étaient guère cultivées que dans les temples, à une lueur qui semble venir de très loin. Elle se rapproche de plus en plus. Une énorme statue de pierre s'avance lentement puis tourne sur elle-même. La tête de la divinité se met à bouger et, d'une voix très lointaine, elle prononce des oracles.

La statue s'élève ensuite au-dessus du sol et enfin disparaît. Les sons et les lueurs diminuent peu à peu d'intensité. Enfin, les prêtres entraînent le groupe en dehors du temple.

Hélas, après la conquête romaine, l'appauvrissement de l'Égypte vit affluer à Rome un grand nombre de prêtres qui divulguèrent les secrets des temples. Plusieurs auteurs grecs et latins ont parlé des prestiges effectués dans les temples, mais peu en ont donné même un début d'explication. Le meilleur document que nous possédons est dû à un mécanicien grec, Héron d'Alexandrie, qui vécut au premier siècle de notre ère. Ses « Pneumatiques » donnent la description et l'explication détaillée de nombreux trucs utilisés dans les temples : portes qui s'ouvrent au commandement, autels merveilleux, statues mobiles, vases truqués, trépieds magiques, oiseaux chanteurs. En dévoiler les principes ont été trahir les mystères les plus importants de la religion. Dans son dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, RICH rapporte que beaucoup de temples anciens possédaient des chambres secrètes (adytum) connues seulement des prêtres et qui servaient à la production de leurs prestiges.

Quels étaient ces prestiges ? Nous sommes encore aujourd'hui mal renseignés sur leur nature, mais on peut dire à coup sûr qu'ils étaient terrifiants et mystérieux à la fois.

Suivons un groupe de néophytes admis à pénétrer dans le temple. Sous la direction d'un prêtre, il est soumis depuis quelques jours à une préparation spéciale pour le mettre « en condition » et il attend avec impatience le moment où le sanctuaire va s'ouvrir.

Enfin, un feu est allumé par des prêtres devant le temple. Les portes s'ouvrent alors d'elles-mêmes au son des trompettes. A peine entré, on entend siffler les serpents, le tonnerre gronde, la foudre éclate, le sol bouge, des figures lumineuses apparaissent et disparaissent sur les parois, des voix humaines se font entendre à proximité. L'obscurité épaisse du sanctuaire se dissipe peu à peu pour faire place aux automates divers. Les explications données par Héron présentent un tel intérêt pour l'histoire des grands trucs que nous en donnerons un large extrait dans nos prochains numéros.

(à suivre).



# COTISATIONS 1972

pour les membres de l'A.F.A.P.  
comprenant l'abonnement au journal  
« à régler avant le 15 février 1972 ».

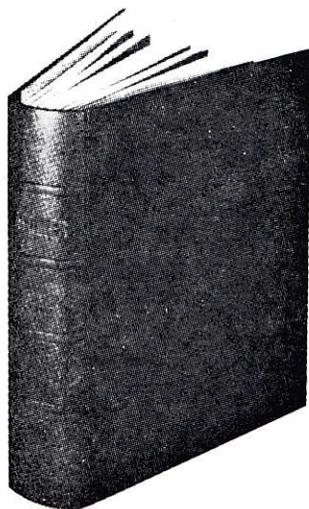
France : ..... 50,00  
Etranger : ..... 55,00

### Modes de Règlement :

- Par chèque bancaire barré à l'ordre de l'A.F.A.P. (sans autre désignation) à adresser au Trésorier;
- Par virement d'un compte de chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33 - Paris.
- Par mandat-carte de versement au C.C.P. de l'A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, n° du C.C.P. 4625-33 - Paris.

Un supplément de 5 F sera demandé dans le cas de non règlement des cotisations avant le **15 février 1972**, et cela pour permettre la récupération partielle des frais occasionnés par l'envoi de lettres de rappel et des journaux parus après cette date.

MYST



## Reliure

Conservez votre

### JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Reliure pleine toile rouge à tringles amovibles,

Dos rond avec titre or. Ouverture parfaite.

**Prix : 20 francs franco.**

à adresser à R. CHALET

20, rue Nélaton - Paris - 15°

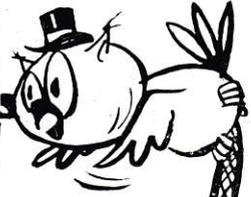
18 francs à nos réunions - 163, rue St-Honoré - Paris 1<sup>er</sup>.

TEL. 033.13.63



# MICHEL

# HATTE



vous présente ses vœux pour 1972

## VIENT DE PARAÎTRE



### MAX DIF

MAÎTRE-MAGICIEN DE L'ASSOCIATION  
FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITEURS

# HISTOIRE

ET EVOLUTION  
TECHNIQUE

DE  
LA

# PRESTIDIGITATION

SORCIERS  
MAGICIENS  
ESCAMOTEURS  
PHYSICIENS  
PRESTIDIGITEURS  
ILLUSIONNISTES  
MANIPULATEURS



La surprenante fresque  
du lent cheminement  
d'un art  
dans le temps



**Du sorcier  
préhistorique  
à l'illusionniste  
moderne**



L'Ouvrage complet  
forme trois volumes  
de 450 pages chacun  
(environ) format 24x16  
en QUINZE FASCICULES  
illustrés de plusieurs  
centaines de documents  
(300 exemplaires numérotés  
constituent l'édition originale)

**Trois fascicules  
PARUS**

prix : 18 francs + 1,75 frais d'envoi



Tirage limité